

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Langues et littératures étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : *Didactique et langues appliquées*

Elaboré par :

Dirigé par :

Boukharouba Samiha

Mr. Naceur Cherif Lamine

Bouchahdane Hana

Intitulé :

**L'impact de la langue source sur l'amélioration de l'apprentissage
du FLE chez les élèves de 2^{ème} année moyenne
C.E.M de Ghassen Kanafani wilaya de Guelma**

Soutenu le : 07/7/2019

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom

Grade

Mr. Djemaoune Khaled

M.A.A

Univ. de 8 Mai 1945

Président

Mr. Naceur Cherif Lamine

M.A.A

Univ. de 8 Mai 1945

Encadreur

Mme Bentayeb Razika

M.A.A

Univ. de 8 Mai 1945

Examineur

Année universitaire : 2018/2019

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord notre adorable encadreur Mr Naceur Cherif Lamine qui a accepté de diriger ce travail, nous le remercions fortement pour ses orientations ses conseils et son encouragement.

Nos profonds remerciements vont à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Nous remercions également les enseignantes et les enseignants de département de français pour leur aide et leurs conseils prodigués.

Un grand merci à nos chers parents qui nous ont donné le courage et la patience, à nos beaux frères, nos belles sœurs et à nos meilleurs fiancés pour leurs soutiens leurs sacrifices et leurs collaborations.

Merci à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mon très cher papa et à ma très belle mère qui m'ont aidée par leurs bienveillances, leurs prières, leurs conseils et leurs encouragements durant toute ma vie, que Dieu me les garde.

A ma belle famille, mes frères et mes sœurs chacun par son prénom.

A mon cher fiancé Walid qui a été toujours à côté de moi pour m'aider et m'encourager durant toutes mes études.

A mon aimable encadreur plus particulièrement.

Et à tous mes collègues.

Samiha

Dédicace

Je dédie ce travail :

A mes chers et respectueux parents pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières pour que je puisse atteindre mes objectifs.

A mes chers sœurs Hadjer et Hala pour leur appui et leur encouragement.

A mon fiancé Alaeddine et à ma belle famille.

Pour son soutien moral et ses conseils précieux tout au long de mes études

(Walid).

A mes adorables amies : Meriem, Amina, Asma et Basma

Qui m'ont aidée et supportée dans les moments difficiles.

A toute ma famille et à ceux qui me donnent de l'amour et de la vivacité qu'ils trouvent ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

Merci d'être toujours là pour moi.

Hana

Résumé

Pour maîtriser le code oral et écrit, l'apprenant est censé chercher des stratégies et des outils pour bien s'exprimer. Parmi ces stratégies, on trouve le recours à la langue source. Cette dernière, joue un rôle incontournable dans l'amélioration de l'apprentissage du FLE. Il est dépendant des situations de communication rencontrées dans la classe. Donc, le résultat auquel nous sommes parvenus au cours de notre étude montre que son impact peut être considéré comme positif quand le formateur fait recours à la langue source éventuellement pour débloquer certaines situations d'intercompréhension et assurer le bon déroulement du processus d'apprentissage.

Les mots clés

Langue source, l'amélioration de l'apprentissage du FLE, l'interférence, l'alternance codique.

ملخص

يسعى كل تلميذ إلى تحسين مستواه التعليمي أثناء تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، من خلال استخدام مختلف الأساليب و الوسائل. من بين هذه الاستراتيجيات لدينا: الرجوع إلى اللغة الأم.

تلعب هذه الأخيرة دور مهم في عمليتي: تعلم/تعليم اللغة الفرنسية، و كل هذا يتوقف على مختلف الوضعيات الممكن إيجادها خلال عملية التواصل داخل القسم.

إذن، النتيجة التي توصلنا إليها أثناء دراستنا تبين أن تأثير استخدام اللغة الأم قد يكون ايجابي، إذا استخدمت في تفادي حالات عدم الفهم و ضمان السير الحسن لعملية التعلم.

الكلمات المفتاحية

اللغة الأم، تعلم اللغة الفرنسية، تداخل اللغات

Abstract

Every learner seeks to improve his/her educational level, while learning French as a foreign language through the use of various methods and strategies and among the mis to return to the mother tongue. This latter plays a remarkable role in the learning and teaching of French language, all of this depends on the different situations that can be found inside the classroom through the communication process. The result we reached during our study

showed that the effect of using the mother tongue may be positive, if it is used to avoid the misunderstandings and to ensure the good access to the learning process.

Key words

The mother tongue, learning French, contact of languages, interference.

Table des matières

Introduction générale.....	8
Partie théorique.....	12
Chapitre I : Contexte linguistique en Algérie.....	13
Introduction.....	14
1-Autour de la langue et sa définition.....	14
2-Coexistence des langues en Algérie.....	15
2-1 La langue maternelle.....	15
2-1-1 L'arabe.....	16
2-1-1-1 L'arabe dialectal.....	16
2-1-1-2 L'arabe classique.....	17
2-1-2 Le berbère.....	17
2-2 Les langues étrangères.....	18
2-2-1 Le français.....	18
2-2-2 L'anglais.....	18
3- Le bilinguisme.....	19
4- Plurilinguisme et interculturel.....	19
5- Alternance codique.....	20
6- Statut de l'enseignement du français en Algérie.....	21
6-1 L'enseignement du français au collège « 2 ^{ème} année moyenne ».....	22
7- Les stratégies d'apprentissage de l'oral en FLE.....	23
Conclusion.....	25
Chapitre II : La présence de la langue source en classe du FLE.....	26
Introduction.....	27
1-Qu'est ce que la langue source ?.....	27
2-Qu'est ce que la classe de langue ?.....	27
3-La place de la langue source dans les méthodologies d'enseignement du FLE.....	28
3-1 Les méthodologies favorisant le recours à la langue source.....	28
3-2 Les méthodologies interdisant le recours à la langue source.....	28

3-3 Le recours à la langue source dans l'approche communicative.....	29
4- Les erreurs commises par l'élève lors de son apprentissage du français.....	29
4-1 Les interférences.....	30
4-1-1 Les interférences phonétiques.....	30
4-1-2 Les interférences lexicales.....	31
4-1-3 Les interférences grammaticales.....	31
4-1-4 Les interférences sémantico-culturelles.....	31
5- Pourquoi recourir à la langue source ?.....	32
5-1 La peur et la timidité.....	32
5-2 Manque de lexique.....	32
5-3 L'insécurité linguistique.....	33
6- L'impact de la langue source sur l'apprentissage du FLE.....	33
Conclusion.....	35
Partie pratique : Description et analyse des données du corpus.....	36
Introduction.....	37
1-Description du terrain.....	37
2-Description de l'échantillon.....	37
3-Renseignements généraux sur les enseignants et les apprenants.....	38
4-Support et outils pédagogiques utilisés.....	39
5-Description du corpus.....	39
6-Méthode de la recherche.....	39
7-Les difficultés rencontrées lors de la réalisation de notre enquête.....	40
8-Analyse et interprétation de l'observation.....	40
9-Collecte des données du questionnaire adressé aux enseignants.....	53
10-Analyse et interprétation du questionnaire adressé aux enseignants.....	54
Conclusion.....	69
Conclusion générale.....	70

Bibliographie

Annexe

Introduction générale

Introduction générale

L'Algérie est un pays plurilingue qui se caractérise par l'existence de plusieurs langues. Ce plurilinguisme s'établit autour de trois sphères langagières qui sont : l'arabe, le berbère et la sphère des langues étrangère et plus précisément la langue française. Cette dernière est considérée comme la première langue étrangère dans l'enseignement.

La langue française occupe une place primordiale dans la société Algérienne, elle est présente dans tous les domaines, politique, économique, éducatif, etc. Cette langue étrangère est enseignée dès la 3^{ème} année primaire. Dans le processus d'enseignement/apprentissage de cette langue, les deux partenaires du contrat didactique (l'enseignant et l'apprenant) partagent le souci de rencontrer plusieurs difficultés lors la transmission du savoir. Ils font souvent recours à leur première langue d'étude, consciemment ou inconsciemment, qui est l'arabe dans le but de simplifier la procédure d'apprentissage du FLE. Ainsi, recourir à la langue source présente un souci pour les deux parties où divergent les visions entre ceux qui considèrent que les transferts peuvent être positifs et ceux qui nient toute contribution de la langue source dans l'enseignement du FLE.

D'où l'idée de notre travail de recherche qui porte sur l'impact de la langue source sur l'amélioration de l'apprentissage du FLE chez les élèves de 2^{ème} année moyenne.

Nous avons choisi ce sujet par rapport à une courte expérience issue d'un stage d'observation en 3^{ème} année licence dans le cadre du module TTU. Ajoutons à cela, la curiosité scientifique qui nous possède et le vécu personnel depuis les années du collège. Ceci nous a poussés à opter pour ce sujet qui nous semble passionnant parmi d'autres.

Nous avons préféré le cycle moyen, précisément 2AM, comme terrain d'analyse car les élèves de cette année éprouvent des difficultés durant leur production orale ce qui les encourage de faire appel à leur langue source.

L'objectif à réaliser dans ce travail, est donc, de dévoiler l'impact que peut jouer la langue source sur l'apprentissage du FLE chez les élèves de 2^{ème} année moyenne.

Pour réaliser notre travail de recherche, nous allons mettre en étude ce sujet par le moyen d'une approche qui part de ce questionnement constituant notre problématique de la manière suivante: **le recours à la langue source peut-il être considéré comme un facilitateur ou un obstacle à l'apprentissage du FLE chez les élèves de 2eme année**

Introduction générale

moyenne ? Autrement dit, Ce recours à la langue source est-il un facteur bloquant ou débloquent l'apprentissage du FLE ?

Partant de cette problématique nous avons émis l'hypothèse suivante :

Le recours à la langue source serait un socle langagier favorisant l'apprentissage du FLE. Autrement dit, Le recours à la langue source serait nécessaire pour débloquent certaines situations d'intercompréhension en classe de FLE.

Pour tenter d'apporter des réponses à ces interrogations, nous avons décidé d'aller sur le terrain et plus précisément dans les établissements de l'enseignement moyen. Notre étude se fait dans le cadre d'une démarche de description et d'analyse. Nous allons organiser des séances d'observation non participantes dans deux classes de 2^{ème} année moyenne. Ainsi, nous allons préparer un questionnaire destiné aux enseignants. Afin de saisir l'impact de la langue source sur l'amélioration de l'apprentissage du FLE.

Notre travail est divisé en deux parties : l'une théorique et l'autre pratique. La première partie contient deux chapitres. Le premier chapitre intitulé *contexte linguistique en Algérie* dans lequel nous allons faire un aperçu général sur la langue, suivi par la coexistence des langues qui est accompagné par quelques concepts clés comme : la langue maternelle et les langues étrangères. Puis nous allons parler du contact de langues et ses phénomènes : le bilinguisme, le plurilinguisme et l'alternance codique. Et à la fin de ce chapitre, nous allons voir le statut de l'enseignement du français en Algérie en général et plus précisément, l'enseignement du français au collège et les stratégies d'apprentissage utilisés.

Le deuxième chapitre intitulé : *la présence de la langue source en classe du FLE* dans lequel nous allons définir la langue source et la classe de langue. Puis, nous allons faire un aperçu historique des méthodologies d'enseignement du FLE. Nous allons parallèlement voir les raisons du recours à la langue source par les apprentis en classe de FLE et l'impact de ce recours sur l'apprentissage du FLE.

La partie pratique sera consacrée à l'analyse et à l'interprétation des données du corpus qui sont : des séances d'observation non participantes auprès des élèves de 2^{ème} année moyenne. Et un questionnaire destiné aux enseignants de français. Afin de mesurer l'impact que peut jouer la langue source sur l'apprentissage du FLE.

Introduction générale

Enfin, notre mémoire s'achèvera par une conclusion générale, dans laquelle nous allons synthétiser le travail et répondre à notre problématique de départ.

Partie théorique

Chapitre I : Contexte socio didactique en Algérie

Introduction

Avant d'aborder le traitement de cette recherche, nous allons entamer le premier chapitre par une analyse des langues coexistantes en Algérie, en employant des notions clés.

Ceux-ci sont accompagnés par les phénomènes sociolinguistiques engendrés par le contact des langues. Et à la fin, nous allons conclure ce chapitre par une explication bien détaillée du statut de l'enseignement de FLE en Algérie et les stratégies d'apprentissages utilisées.

1-Autour de la langue et sa définition

Selon le dictionnaire le petit Larousse, la langue est « un Système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux. »¹ Donc, la langue est un moyen de communication, utilisée par les individus. Elle peut être orale comme elle peut être écrite. Elle nous sert à exprimer nos sentiments, nos idées et de rester en contact avec la communauté.

Par ailleurs, la langue est définie par F. De Saussure comme « un produit social, une convention adoptée par les membres d'une communauté linguistique. »² Cela veut dire que la langue n'est pas héritée biologiquement, mais elle est acquise grâce au contact entre les individus dans la société. Un individu ne peut pas apprendre la langue tout seul sans qu'il y ait une communication. Donc, la langue est un produit social.

D'un point de vue didactique, la langue n'est pas seulement considérée comme un concept linguistique, mais aussi un concept didactique parce qu'il existe deux autres paramètres qui fondent la langue en didactique, qui sont : l'idiome et la culture. Cela est confirmé par le didacticien J-P Cuq : « la langue est un objet d'enseignement et d'apprentissage composé d'un idiome et d'une culture. »³

Les didacticiens ne supposent pas une relation d'égalité entre culture et langage, mais ils préfèrent parler d'une relation d'implication réciproque que Louis Porcher explique

¹ LAROUSSE, Pierre. *Le Petit Larousse illustré 2013*. Paris, Larousse, 2012, p1934

² BALLABRIGA, Michel. *Sémantique textuelle 1. Texto ! mars 200*. [En ligne]. In : <http://www.revue-texto.net/Reperes/Cours/Ballabriga1/index.html> (Consulté le 01/11/2018.)

³ CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde*. France, CLE International, 2003, p148

Chapitre I : contexte socio didactique en Algérie

comme suit : « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit. »⁴ Alors, la langue et la culture sont un couple marié inséparable. L'une a besoin de l'autre et on ne peut pas parler de la langue sans évoquer la culture et vice versa.

2- Coexistence des langues en Algérie

Khawla Taleb Ibrahimy souligne que : « les locuteurs Algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français vivent une cohabitation (...)»⁵ Donc, l'Algérie est un pays plurilingue distingué par la concurrence de plusieurs langues, cette coexistence des langues s'établit autour de trois champs langagiers qui sont : l'arabe, le berbère et les langues étrangères notamment la langue française.

2-1 La langue maternelle

Selon le dictionnaire des définitions, la langue maternelle est :

*« La langue maternelle dite aussi langue native ou langue première est la première langue acquise à la personne dans la petite enfance, autrement dit, c'est la langue qui est parlée à la maison même avant qu'il apprenne à parler. Il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant de commencer l'école(...) la langue maternelle est surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux, au sens d'une valorisation subjective qu'il fait par rapport aux langues qu'il connaît, il s'agit aussi de la langue acquise de manière tout à fait naturelle par le biais de l'interaction avec l'entourage immédiat, sans intervention pédagogique et sans réflexion linguistique conscient. »*⁶

Autrement dit, la langue maternelle est la première langue qu'un enfant apprend dès sa naissance. Elle est acquise en premier lieu d'une manière naturelle et inconsciente, que ce soit par la famille notamment par la mère ou par l'entourage. Appelée aussi, langue native, langue d'origine ou langue première. Les dictionnaires courants définissent la langue

⁴DEMOUGIN, Françoise. *Approche culturelle de l'enseignement du français*. [Article en ligne] in : <http://journals.openedition.org/trema/476> (consulté le 13/05/2019.)

⁵ABDERREZAK, Amara. *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?*. Université de Mostaganem, Synergies Algérie n°11, 2010, p121-125. [Article en ligne]. in : <https://gerflint.fr/Base/Algerie11/abderrezak.pdf> (consulté le 24/01/2019.)

⁶ Le Dico des définitions. *Définition de langue maternelle-concept et sens*. [En ligne]. in: lesdefinitions.fr/langue-maternelle (consulté le 4/11/2018.)

Chapitre I : contexte socio didactique en Algérie

maternelle comme « la langue du pays où l'on est né. »⁷ C'est-à-dire, la langue propre du pays où l'on a commencé à prononcer et à apprendre les premiers mots. Cela est illustré dans la définition proposée par Furetière : « on appelle la langue maternelle, la langue du pays où on a commencé à apprendre à parler. »⁸

Aussi, est-il nécessaire d'expliquer que les langues qui sont en contact en Algérie sont :

2-1-1 L'arabe

La langue arabe est une langue sémitique, la langue de la religion parlée par notre prophète Mohamed. Elle appartient à la famille des langues afro-asiatique. C'est la langue officielle de pays, la langue arabe est considérée comme la première langue d'étude en Algérie, elle est étudiée dans tous les cycles (primaire, collège, secondaire et même universitaire). Cette langue se représente en deux formes : l'arabe classique et l'arabe dialectal.

2-1-1-1 L'arabe dialectal

L'arabe dialectal nommée aussi darija ou el amiya c'est la variété la plus basse. . Leclerc définit cette forme de langue par : « l'arabe dialectale est la langue maternelle de 72 pour cent de la population Algérienne. »⁹ C'est-à-dire l'arabe dialectal est considéré comme le registre le plus utilisé par les locuteurs algériens dans la vie quotidienne avec la famille, les amis, dans la rue...

Dans ce sens, Maz Hannane affirme que « malgré l'importance numérique de ces locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expressions culturelle, l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation. »¹⁰ En ajoutant que, cette variation de langue est le registre courant qui ne subi à aucune norme autrement dit, il est utilisé dans les situations de communication informelles.

⁷ BOUTAN, Pierre. *Langue(s) maternelle(s): de la mère ou de la patrie ?*. [En ligne]. In : <https://www.cairn.info/revue-ela-2003-2-page-137.htm> (consulté le 10/5/2019.)

⁸Ibid.

⁹ HARBI, Sonia (2011). « *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou* ». Mémoire de magister en sciences du langage, p21

¹⁰SLIMANE, Yessad (2013). « *Le français des étudiants à Bejaïa : usage et attitudes linguistiques cas des étudiants de 1^{ère} et 2^{ème} année de sciences infirmières et ceux des sciences humaines et sociales* ». Mémoire de Master en sciences du langage, Université de Bejaïa, p14

Chapitre I : contexte socio didactique en Algérie

2-1-1-2 L'arabe classique

Appelée aussi l'arabe littéral ou l'arabe du Coran c'est la langue par laquelle le Coran est écrit. C'est une langue ancienne et contemporaine. En effet, « la langue arabe est un ferment identitaire puissant, d'autant plus que c'est la langue du Coran, de la prière et d'une tradition culturelle très brillante et commune à tous les Arabes. »¹¹

Elle désigne la variété la plus haute, la variété prestigieuse employée dans des situations de communications élaborée, normée et bien formée quelque soit orales ou écrites. L'arabe classique est la langue des instructions et la langue de l'enseignement employée dans les établissements scolaires.

2-1-2 le berbère

Le nom «berbère» est un terme donné par les Romains. Il vient de «Barbarius». Les Berbères se nomment les Imazighen qui signifient hommes Libres. Parmi les civilisations du berbère on trouve : les Phéniciens, les Romains, les Vandales, les Byzantins, les Arabes, les Turcs et les Français plus récemment.¹²

Depuis longtemps, plusieurs algériens parlent abondamment le berbère surtout ceux qui sont appelés les kabyles. Ces derniers résident majoritairement dans l'est et le nord de l'Algérie comme : Bejaia, Tizi Ouzo, Boumerdes...

Cette langue se caractérise par la multiplication des variantes et des parlers berbères qui diffèrent d'une région à une autre. En citant comme exemple : le chenoua ou le chenoui répandu à Ténès, Tipaza, Chlef... aussi, le chaoui régné à l'Aurès comme : Batna, Khenchla, Tébessa...

¹¹ AIT-CHAALAL, Amine. *Langue(s) arabe(s), monde(s) arabe(s), arabité, arabisme : éléments de réflexion et d'évaluation de dynamiques complexes*. Revue internationale de politique comparée, 2007, p51-68. [Article en ligne]. in: <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2...> (Consulté le 18/11/2018.)

¹² THIERY, Jean-Claude. *Langue berbère : Peuples, territoires et histoire*. [En ligne]. in : <https://agoraformation.wordpress.com/2009/04/27/langue-berbere/> (consulté le 15/11/2018.)

Chapitre I : contexte socio didactique en Algérie

D'ailleurs, l'Algérie a adopté Tamazight comme une langue officielle de l'Etat et aussi une langue nationale dès le cinq janvier 2016. Donc, elle est étudiée dans les écoles et utilisée dans les médias, notamment les émissions de télévision. Il est à noter aussi que l'Algérie a rectifié la Constitution et a officialisé le 12 janvier comme un jour férié en signe de reconnaissance à la culture et la langue berbères.

2-2- Les langues étrangères

2-2-1- Le français

Le français c'est la 1^{ère} langue étrangère enseignée et apprise en Algérie. C'est la langue étrangère la plus utilisée par rapport aux autres langues et du la colonisation française qui a duré 130ans. « *Une langue étrangère est une langue non maternelle, que l'on acquiert en second, dans un pays où elle n'est ni langue officielle, ni langue nationale. Elle n'est donc pas utilisée en concurrence avec la langue maternelle pour des échanges courants.* »¹³ Alors, le français est une langue non maternelle, il est devenu une langue de scolarisation dans nos établissements, il est enseigné dès la 3^{ème} année primaire. La langue française devient une langue essentielle et son apprentissage est important dans notre vie; que soit dans la vie professionnelle ou même dans la vie quotidienne. Elle nous sert à découvrir le monde et enrichir notre culture ainsi que d'élargir les situations de communication avec les autres pays.

2-2-2 L'anglais

La langue anglaise c'est une langue internationale. En Algérie, cette langue occupe la deuxième place comme une langue étrangère après la langue française. Elle est enseignée dès la 1^{ère} année moyenne. Et puisqu'elle est considérée comme la langue qui véhicule les sciences et la technologie, son apprentissage est important; il a pour objectif d'étendre le champ culturel afin d'assurer les différents contacts avec les autres pays étrangers. L'utilisation de cette langue dans les conversations sociales et surtout entre les jeunes est considérée comme une langue de prestige et de modernité.

¹³BARROIS, Ludovic. *Le Français langue étrangère, le français langue seconde et le français de scolarisation : définition et problématique.* [Article en ligne]. In :

<https://www.l-barrois.fr/app/download/5797555987/FLE.pdf> (consulté le: 13/05/2019.)

Chapitre I : contexte socio didactique en Algérie

Certainement, il existe d'autres langues moins parlées en Algérie comme le Turque et l'espagnol ils sont apparus grâce à la globalisation et à la mondialisation.

3-Le bilinguisme

Pour expliquer le phénomène de bilinguisme nous avons mis en exergue la définition suivante :

Selon le linguiste Georges Mounin le bilinguisme est : « le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues. Egalement, coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvue que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue.»¹⁴

Alors, nous pouvons dire que le bilinguisme c'est le fait d'être capable de parler, écrire, lire et comprendre alternativement deux langues différentes dans la vie quotidienne des individus d'une manière efficace. Il existe deux caractères de bilinguisme : Premièrement, son caractère collectif où on l'étudie comme l'un des caractéristiques d'un groupe (la communauté linguistique), c'est-à-dire, une personne ne peut pas devenir un bilingue tout seul ou par hasard mais par la société avec qui il vit et il communique, parce que dans chaque société il y a des personnes qui parlent d'autres langues que leur langue maternelle. Donc les raisons pour apprendre une langue sont d'ordre social. Deuxièmement, son caractère individuel qui se spécifie à une personne. Il s'agit de bilinguisme d'individus ou de famille qui maîtrise plusieurs langues par exemple une famille habitant en France composée d'un père algérien et d'une femme française, cette famille transmet ces deux langues à ses enfants. Donc, ils leur donne un accès au bilinguisme individuel.

4-Plurilinguisme et interculturel

On dit que cette personne est plurilingue lorsqu'il possède un répertoire élaboré et cultivé qui lui permet d'utiliser plus de deux codes à la fois dans des différents types de conversation. J.Dubois écrit sur le plurilinguisme :

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur de la même communauté plusieurs langues selon le type de communication(...) on dit d'une

¹⁴ MOUNIN, George. *Dictionnaire de linguistique*. Paris, PUF, Quadrige, 2004, p52

Chapitre I : contexte socio didactique en Algérie

communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisés dans les divers types de communication. »¹⁵

Alors, le plurilinguisme se définit comme la coexistence de plusieurs langues ou bien la capacité de maîtriser et de perfectionner plus de deux variétés de langue dans une situation de communication quelque soit par le parler oralement ou par l'écrit. Cela est concrétisé dans notre pays l'Algérie où il y a beaucoup de gens qui mêlent dans leur discours entre l'arabe, le kabyle et le français et parfois l'anglais. A. Amara confirme que : « la majorité de la population Algérienne est plurilingue. L'Algérie utilise plusieurs langues pour communiquer : l'arabe standard, l'arabe algérien (dialectal), le kabyle et ses variantes régionales et le français.»¹⁶

Ce métissage des langues stimule la notion d'interculturel qui désigne le contact entre plusieurs personnes appartenant à des cultures différentes. Elle se base sur le dialogue et le respect réciproque entre les cultures. Donc, le plurilinguisme est la clé de l'interculturalité, car, pour que les cultures interagissent, il faut que les langues se mêlent. Les deux concepts sont afférents.

5- Alternance codique

L'alternance codique est considérée comme un phénomène sociolinguistique provenant de bilinguisme et de plurilinguisme. Lorsqu'un locuteur utilise plusieurs langues à la fois dans une situation de communication, il arrive qu'il se mêle dans son discours, c'est ce qu'on appelle mélange de langue ou alternance codique. Cela est confirmé par Louis Calvet :

«Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'ils utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingue ».il ne s'agit plus d'interférence mais, pourrait-on dire, de collage, du passage en un point du

¹⁵ DUBOIS, Jean et *al.* *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage.* Larousse-Bordasse, 1994, p368

¹⁶ ABDALLAH, Karima et Ouissam HAMANI (2016). « *L'impact des langues sources sur l'enseignement/apprentissage du lexique et de la syntaxe du français dans le cycle moyen : approche socio-didactique* ». Mémoire de Master en linguistique et didactique du FLE, Université de Bejaïa, p24

Chapitre I : contexte socio didactique en Algérie

discours d'une langues à l'autre, que l'on appelle mélange de langues ou alternance codique. »¹⁷

Donc, l'alternance codique est une stratégie de communication qui consiste à alterner plusieurs langues ou plusieurs variétés linguistique au sein d'une conversation.

Ce phénomène sociolinguistique est considéré comme le phénomène le plus courant qui se manifeste dans la société Algérienne. Elle est employée comme la stratégie centrale dans les interactions et notamment dans les échanges informels. Dans certains cas, le locuteur alterne dans son discours entre le français et l'arabe parce qu'il possède un répertoire verbal réduit, lorsqu'il n'a pas trouvé le mot adéquat en français, il le traduit directement en arabe c'est-à-dire, il le remplace par le mot qu'il maîtrise ou bien qu'il manipule quotidiennement (stratégie de compensation.)

Il existe trois types d'alternance codique :

Alternance intra-phrastique : il s'agit de parler deux langues à l'intérieur d'une même phrase. Exemple : « Ibarah daret le ménage» pour hier j'ai fait le ménage.

Alternance inter-phrastique : on l'appelle aussi inter-tour lorsqu'un locuteur alterne dans son discours des unités plus longues de phrase ou de fragments de phrase d'un tour de parole à un autre. Exemple : A : raconte-moi qu'est ce que tu as fait hier avec ton ami ?

B : « walah madarna walou juste kamalna révision tal cours w ja babah dah yrawah. » Pour on a rien fait juste on a terminé la révision du cours après son père viens et il le prend à la maison.

Alternance extra-phrastique : lorsque les mots ou bien les phrases alternés appartiennent des proverbes ou bien des expressions figées.

6-Statut de l'enseignement du français en Algérie

Le statut de la langue française en Algérie peut se résumer dans la citation suivante :
« En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de

¹⁷ CALVET, Louis Jean. *La sociolinguistique*. PUF, Que sais je ?, 2013, p32

Chapitre I : contexte socio didactique en Algérie

la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'Algérie sur le monde. »¹⁸

Alors, on peut dire qu'en Algérie la langue française occupe une place assez importante. C'est à cause de la colonisation française qui a duré 132 ans que cette langue devient une langue spécifique par rapport aux autres langues étrangères. L'Algérie n'a pas le choix d'accepter la langue française mais il était astreint de l'accepter. C'est-à-dire, la langue française est une langue imposée. C'est pour cela, on l'appelle la langue du colonisateur.

Après cette période de la colonisation, cette langue est devenue une langue de scolarisation dans nos établissements quelque soit primaire, collège, secondaire et même universitaire. C'est la première langue étrangère enseignée directement après la langue arabe dès la 3^{ème} année primaire.

Dans l'ère actuelle, la langue française est devenue présente dans tous les domaines (politique, économique, éducatif...) conjointement avec l'arabe.

Elle est considérée comme la moyenne qui transporte ou bien qui enrichit la culture algérienne, et entre la modernité et la technologie. Plus que ça, elle est le moyen qui assure l'ouverture sur le monde extérieur.

6-1 L'enseignement du français au collège « 2^{ème} année moyenne »

Il est important de signaler que le collège représente le palier préparatoire entre le primaire et le secondaire. Parce que, dans ce cycle l'apprenant va ancrer ses acquis de primaire et il va installer de nouvelles compétences. Alors, l'enseignement du français occupe une place fondamentale et l'objectif de cet enseignement consiste à transmettre un savoir de qualité.

Concernant le 2AM, le nombre des séances de l'enseignement du français est 4 fois par semaine, c'est-à-dire, le temps consacré au français est une heure chaque jour, c'est un enseignement extensif.

Le manuel scolaire de cette année comporte un programme divisé en trois projets et chaque projet contient des séquences :

¹⁸ KANOVA, Saida. *Culture et enseignement du français en Algérie*. Université d'Annaba, Synergies Algérie n°2, 2008, p155-190. [Article en ligne]. in :

<https://gerflint.fr/Base/Algerie2/kanoua.pdf> (consulté le 25/02/2019.)

Chapitre I : contexte socio didactique en Algérie

« **Projet1** : « nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collègue. »

Séquence1 : je découvre la situation initiale du conte.

Séquence2 : je découvre la suite initiale des évènements du conte

Séquence3 : j'insère le portrait des personnages dans un conte.

Séquence4 : je découvre la situation finale du conte.

Projet2 : « dans le cadre du concours de la meilleurs fable, mes camarades et moi interprétons nos fables. »

Séquence1 : je découvre la vie des animaux à travers la fable.

Séquence2 : j'insère un dialogue dans la fable.

Séquence3 : je rédige la morale de la fable.

Projet3 : « nous rédigeons un recueil de légendes à présenter le jour de la remise des prix. »

Séquence1 : je découvre les animaux de légendes.

Séquence2 : je découvre des personnages de légendes.

Séquence3 : je découvre la légende urbaine. »¹⁹

Ce programme vise d'une manière générale à développer et enrichir l'imagination de l'élève et de le rendre capable de raconter à travers différents types de récits. Dans le premier trimestre, à améliorer la compétence de l'élève et le rendre capable de raconter à travers un conte. Dans le deuxième trimestre, rendre l'apprenant capable de raconter à travers la fable. Et dans le dernier trimestre, à développer la compétence de raconter à travers la légende.

Les objectifs de l'enseignement du français au 2AM consistent à améliorer les quatre compétences langagières de l'élève (compréhension orale, compréhension écrite/expression orale, expression écrite.) Alors, l'enseignement du français dans cette année vise à rendre l'apprenant capable de comprendre et d'écrire les différents types de récit (conte, fable et légende.) ainsi que, de le rendre performant à l'oral puisque le but principal de tout enseignement des langues est la communication.

¹⁹BOUZELBOUDJEN, Halim et al. *Français 2^{ème} année moyenne livre du professeur*. Ministre de l'éducation nationale, 2011, p5

7- Les stratégies d'apprentissage de l'oral en FLE

L'expression «stratégies d'apprentissage » se définit par la plupart des spécialistes comme : « un ensemble d'opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir, intégrer la langue cible. »²⁰ Alors, les stratégies d'apprentissage sont considérées comme un ensemble des techniques, des manières, des méthodes, des astuces ou même des processus utilisés par l'apprenant d'une manière consciente et logique dans le but d'acquérir des savoirs, des connaissances et des compétences en langue étrangère et donc accomplir l'apprentissage. Plus de ça, l'utilisation de ces stratégies permet de rendre l'apprenant autonome dans son apprentissage afin d'améliorer sa capacité d'apprendre.

La classification des stratégies d'apprentissage a fait l'objet de différentes réflexions de plusieurs spécialistes. Ceci dit, il s'avère que la classification la plus répondue et la plus rigoureuse serait celle d'O.Malley et Chamot qui ont classifié ces stratégies en trois catégories, à savoir :

Les stratégies méta cognitives :

Cyr définit la stratégie méta cognitive comme : « des stratégies d'apprentissage qui consistent essentiellement à réfléchir sur son processus d'apprentissage,(...) à organiser ou à planifier ses activités en vue de faire des apprentissages(...) »²¹ cette stratégie repose sur la planification et l'autorégulation de l'apprentissage. C'est-à-dire, l'apprenant organise un plan de son travail dans le but de connaître où il va aller et que doit-il faire pour arriver à son objectif. Autrement dit, L'apprenant va essayer d'organiser son apprentissage, il va penser sur les objectifs qu'il veut réaliser et les choses qu'il doit faire pour atteindre son but.

Les stratégies cognitives :

Selon Cyr la stratégie cognitive est : « (...) une interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude, une manipulation mentale et physique de cette matière et l'application des techniques spécifiques en vue de résoudre un problème (...)»²² C'est-à-dire, les stratégies cognitives sont des méthodes employées par l'apprenant dans le moment, dans

²⁰ CYR, Paul et Claude GERMAIN. *Les stratégies d'apprentissage*. Paris, CLE International, 1998, p62

²¹ Ibid. p62

²² Ibid. p62

Chapitre I : contexte socio didactique en Algérie

le but de résoudre un problème par exemple, dans une discussion entre l'enseignant et l'apprenant et ce dernier n'arrive pas à trouver un mot en français, pour terminer sa parole il recourt directement à la langue source pour assurer la continuité de la discussion.

Les stratégies socio affectives :

Les stratégies socio affectives nécessitent l'aspect social, la communication et la coopération avec les membres de la société pour savoir plus et donc développer l'apprentissage. Mais, dans ce type de stratégies l'aspect affectif de l'apprenant peut entraver l'apprentissage parce que dans la plupart des cas, les sentiments nient la concentration de l'apprenant. Par exemple, le stress lorsqu'on parle en français.

Donc, l'apprenant doit gérer ses émotions pour ne pas perdre sa concentration. Ce type de stratégies fait appel à la clarification (vérification), la coopération, la gestion des émotions et la demande de l'aide de la part de l'interlocuteur.²³

Conclusion

Tout au long de ce chapitre, nous avons mis l'accent sur la langue qu'est considérée comme le meilleur instrument de communication et le métissage de ses différentes variations par les parlants algériens au sein de la communauté qui résulte le phénomène du contact de langue. Nous avons pu comprendre aussi que, la langue française demande de différentes stratégies pour l'apprendre au contrairement à la langue maternelle qui est acquise inconsciemment.

²³ Ibid. p62

Chapitre II : La présence de la langue source en classe du FLE

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons mettre la lumière sur les deux notions fondamentales de notre recherche qui sont : la langue source et la classe de langue, puis nous allons faire un aperçu historique sur le recours à la langue source dans méthodologies d'enseignement. Et à la fin de ce chapitre nous allons voir les raisons du recours à la langue source et l'impact de ce recours sur l'apprentissage du FLE.

1-Qu'est ce que la langue source?

En didactique des langues : « la langue maternelle est également appelée par tradition langue source (parce qu'elle est la source de référence, de comparaison, d'un apprenant en situation d'apprentissage) par opposition à la *langue cible*, désignant la langue étrangère à acquérir. »¹ Alors, la langue source est un terme opposé à celui de la langue cible, elle est utilisée par la linguistique contrastive, puis par les didacticiens.

La langue source a différentes appellations: la langue de la mère, la langue première, la langue de référence et la langue native. Elle est considérée comme la langue la mieux connue parce qu'elle est acquise inconsciemment de façon naturelle dès l'enfance par le biais de l'interaction avec l'entourage dans lequel il adhère. Elle est celle que le locuteur maîtrise mieux dans les diverses situations, par contre l'apprentissage d'une langue étrangère fait avec une forte intention et par la prise d'une conscience.

2- Qu'est ce que la classe de langue ?

« Une classe de langue est un espace communicationnel où interagissent deux ou plus de deux personnes, qui ont établi entre elles un contrat didactique, ce contrat didactique implique que l'un ou plus d'un des participants se sent responsable de rendre possible l'acquisition de la L2 pour les autres participants. Quand un tel contrat didactique est mis en œuvre, les événements communicationnels sont institutionnalisés ce qui signifie qu'ils présentent les caractéristiques d'un rituel et sont perçus et définis comme tel par les participants. »²

¹ ROBERT, Jean-Pierre. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Editions Ophrys, 2008, p88

²PALLOTTI, Gabriele. *La Classe dans une perspective écologique de l'acquisition*. [Article en ligne] In : <https://journals.openedition.org/aile/1395>(consulté le 30/02/2019.)

Chapitre II : la présence de la langue source en classe du FLE

A travers cette définition, nous pouvons dire qu'il y a une distinction entre la notion de « salle de classe » et celle dont le nom est « classe ». La première est considérée comme un lieu physique alors que la seconde indique une institution éducative dans laquelle il y a un enseignement/apprentissage d'une langue. Et que la classe de langue ne se compose pas d'un seul apprenant mais de plusieurs, entre lesquels s'établit une relation appelée « contrat didactique ». Autrement dit,

« La classe de langue un lieu ordinaire spécifiquement consacrée à l'enseignement et à l'apprentissage d'une L2 au sein duquel se déroulent les interactions entre un enseignant et un apprenant ou entre les apprenants eux même pour l'appropriation du savoir, selon un horaire limité proposé par les institutions officielles. Elle est donc le lieu où se focalise la procédure de compression de l'espace et du temps. »³

3-La place de la langue source dans les méthodologies d'enseignement du FLE

L'utilisation de la langue source dans la classe du FLE reste toujours un objet de discussion. La place qu'occupe celle-ci est pratiquement variée d'une méthodologie à une autre :

3-1 Les méthodologies favorisant le recours à la langue source

Certaines méthodologies favorisent le recours à la langue maternelle à consulter l'historique des méthodologies nous pouvons citer celle-ci : la méthodologie traditionnelle (du XVII^{ème} siècle au début de XX^{ème} siècle) appelée méthode traditionnelle ou grammaire-traduction; elle a donné la priorité à l'écrit et négligeait l'oral. Dans cette méthodologie, la langue maternelle joue un rôle important, elle occupe la première place et considérée comme le meilleur moyen d'apprentissage du français.

3-2 Les méthodologies interdisant le recours à la langue source

Par contre, certaines méthodologies interdisant le recours à la langue maternelle parmi lesquelles nous pouvons citer celles-ci : la méthodologie directe (1901-1960) qui réagit contre les conceptions de la méthodologie traditionnelle, elle met l'accent sur

³ CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde*. France, CLE International, 2003, p42

Chapitre II : la présence de la langue source en classe du FLE

l'expression oral. Son objectif principal est d'apprendre à communiquer en langue étrangère et non plus de traduire les textes. L'enseignant explique la leçon à l'aide des images ou d'objets sans recourir à la langue maternelle. Elle interdit l'utilisation de la langue maternelle en cours de FLE et elle la considère comme un obstacle qui entrave l'apprentissage du français. Henri Besse souligne que « l'enseignant doit utiliser, dès la première leçon la seule L2 en s'interdisant d'avoir recours à la L1 »⁴ La méthodologie audio orale (1940-1970) donnait la priorité à des exercices oraux à travers la répétition systématique stimulé par un modèle à imité. La méthode audio orale comme la méthode directe refuse le recours à la langue maternelle car les habitudes linguistiques de la langue maternelle résultent du phénomène d'interférence pendant l'apprentissage du FLE. La méthodologie structuro global audio-visuelle (1960-1970) s'appuie sur le dialogue en classe. L'enseignant et ses paroles sont considérés comme support audio, en ajoutant un autre support visuel pour que les apprenants puissent comprendre par les dessins. A la fin l'apprenant doit réemployer ou bien doit répéter ce qui a été écouté. Alors, l'objectif fondamental de la méthode SGAV est la communication. Elle rejette tout recours à la langue maternelle qui est considérée comme un élément perturbateur qui freine l'accès à la langue étrangère.

3-3 Le recours à la langue source dans l'approche communicative

L'approche communicative est l'approche adoptée pour l'enseignement en Algérie depuis la réforme de 2003. Elle est appelée « approche » et non méthodologie pour marquer sa souplesse et sa non rigidité. Elle est apparait comme réaction contre les méthodologies précédentes notamment la méthodologie audio orale et la méthodologie SGAV. L'objectif principal de cette approche est de faire apprendre à communiquer en langue étrangère. Elle focalise sur la communication et l'utilisation des documents authentiques afin de rendre l'apprenant capable de parler correctement en langue française.

« Ses promoteurs espèrent que la communication dans la classe soit uniquement en langue française mais ils tolèrent à faible dose un recours à la langue source si elle va éloigner les blocages dans la communication et l'apprentissage. »⁵

⁴ BESSE, Henri. *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris, Collection dirigée par Françoise Lapeyre, 2004, p31

⁵VERONIQUE, Castellotti. *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. France, CLE international, Collection dirigée par Robert Galisson, 2018, p19

4 -Les erreurs commises par l'élève lors de son apprentissage du français

Dans le processus d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, les élèves font recours à la langue source en vue de l'appropriation du savoir. L'emploi de cette langue pendant l'apprentissage du français langue étrangère suscite des erreurs sur l'apprenant. Parmi lesquelles nous pouvons citer celles-ci :

4-1 Les interférences

Le didacticien Véronique Castellotti définit l'interférence comme :

« Phénomène désignant l'incursion, à l'intérieur d'une production dans une langue, de formes appartenant à une autre langue. Cette notion, largement utilisée par les analyses contrastives pour désigner les influences que la L1 exerce sur la L2, a été alors envisagée comme un phénomène essentiellement individuel et négatif : dans cette conception, le rôle essentiel de la L1 est de perturber l'accès à la L2. »⁶

Alors, l'interférence est un fait individuel et négatif, il s'agit d'exploiter de façon inconsciente les traits phonétique, lexical et grammatical de la langue source dans la langue cible. Elle est donc l'influence de la langue source sur la langue étrangère. Autrement dit, elle est considérée comme un inter échange entre deux systèmes de langue (langue maternelle et langue étrangère) pendant des contacts linguaux tout en mélangeant et violant les normes linguistiques ou structurelles de chaque langue. Ce concept est considéré comme un facteur majeur dans l'enseignement des langues où tout apprenant fait recours à sa langue source lorsqu'il trouve des traits communs entre celle-ci et celles de la langue seconde. Il existe quatre types d'interférence :

4-1-1- Les interférences phonétiques

La langue française contient des sons nasaux, des lettres muettes et des allophones qui rendent plusieurs sons et phonèmes négligeables et méconnus lors de l'apprentissage de la langue cible. Celui-là influence majoritairement sur la prononciation et l'identification des sons d'une langue étrangère. En citant comme exemple, le son (y) inexistant dans la langue arabe. En effet, les arabophones essayent de rapprocher le système phonologique de la langue maternelle avec celui de la langue étrangère dans le but

⁶ Ibid. p115

Chapitre II : la présence de la langue source en classe du FLE

d'éviter la prononciation déviante, la non discrimination et la non pertinence de la langue cible.⁷

4-1-2- Les interférences lexicales

Les interférences lexicales se distinguent légèrement de l'emprunt. C'est-à-dire, le premier se réfère à l'emploi des mots ou des expressions de la langue source au sein de la langue cible. Elle est faite de manière inconsciente et individuelle. Pendant que le deuxième phénomène, fait social, signifie que la personne fait recours à des mots de L1 dans la nouvelle L2; mais le respect des règles et la situation est obligatoire. Elles sont généralement combinés aux ressemblances orthographiques et beaucoup plus quand on trouve des mots ayant le même sens. Ce type d'interférence vise des unités lexicales introduites par les bilingues dans leurs discours.⁸

4-1-3- Les interférences grammaticales

Les interférences grammaticales sont des premières barrières rencontrées de la part des apprentis de FLE dans les trois cycles que se soit primaire, collège ou lycée. La structure grammaticale qui est vue complexe et difficile à acquérir surtout dans les années précoces. Il est difficile de faire apprendre aux petits gamins que la phrase en français se débute par une majuscule et un sujet au contraire de l'arabe. Ce lui-même pose un gigantesque problème. Car ils vont transférer les particularités et les caractéristiques grammaticales de la langue A à la langue B. dans ce type d'interférences, les apprentis ne respectent guère les normes linguistiques. Il est à noter qu'elles les mènent à produire des énoncés incompatible grammaticalement et sémantiquement à cause de leur négligence totale ou partielle de la syntaxe française.⁹

4-1-4- Les interférences sémantico-culturelles

Etant donné que chaque langue véhicule une culture, l'apprentissage de la langue française ramène des nouvelles traditions, des coutumes différentes et des mœurs spéciales au peuple français. Cela nous permettra de dire que la langue est un reflet de la culture. Le

⁷ DPUBLISHING. *Interférences phonétiques et phonologiques lors de l'apprentissage d'une langue étrangère et remédiations (partie 1)*. [En ligne]. in : <https://digitalpublishing.wordpress.com/.../interferences-phonétiques-et-phonologique...> (Consulté le 10/05/2019)

⁸ MEDANE, Hadjira. *L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie*. [Article en ligne]. in : <https://journals.openedition.org/tipa/1394> (consulté le 10/05/2019)

⁹ Ibid.

Chapitre II : la présence de la langue source en classe du FLE

problème qui se pose sont les phénomènes, les expériences et les pratiques existantes dans la L1 mais introuvables dans la L2. On peut considérer que ce type des interférences est l'un des grands obstacles rencontrés chez les élèves où l'enseignant leur demande de réfléchir en français et non pas en arabe. Pour éclaircir, nous donnons l'exemple suivant : en français, on dit « cette nouvelle m'a réchauffé le cœur » en arabe, nous trouvons que cette expression est asémantique et inédite. On dit : « أثلج الخبر صدري ». Donc, les différences sémantico-culturelles influencent clairement sur la formation du sens.

5- Pourquoi recourir à la langue source ?

Dans la classe du FLE, l'enseignant joue le rôle d'un modérateur, animateur et facilitateur du savoir. Son objectif est d'améliorer la connaissance de ses élèves afin de les rendre performant en français. Il essaye toujours d'encourager les élèves à parler en français, à s'exprimer leurs idées et leurs pensées même s'ils vont commettre des erreurs. Mais, il arrive souvent que les élèves ne veulent pas prendre la parole même s'ils ont la réponse. Ils préfèrent toujours d'être muets et s'ils parleront, ils font recours à leur première langue d'étude. Cela pour plusieurs raisons :

5-1- La peur et la timidité

Lorsque l'élève se trouve dans une situation d'incompréhension où il n'a pas compris la question de son enseignant ou bien il ne maîtrise pas les règles de la langue française pour répondre, il aura peur de commettre des erreurs et que ses camarades se moquent de lui. Et pour passer ce sentiment, il utilise la langue qu'il exerce quotidiennement, il alterne entre les deux langues arabe/français. La même chose pour la timidité qui est considérée comme un grand obstacle qui bloque la prise de parole. Elle naît d'un manque de confiance en soi. Ces facteurs empêchent l'apprenant de s'exprimer en français.

5-2- Manque de lexique

Selon Jean Pierre Cuq le lexique est « l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social ou d'un individu. »¹⁰ Donc, ce qui empêche l'élève à ne pas parler en français c'est la pauvreté du vocabulaire, l'élève ne connaît pas assez de mot en français, il n'a pas un bagage linguistique assez riche en mots ou en expressions qui lui permet d'entrer dans des échanges verbaux, c'est pour cette raison qu'il préfère d'alterner les langues autrement dit,

¹⁰ CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde*. France, CLE International, 2003, p155

Chapitre II : la présence de la langue source en classe du FLE

il utilise la langue qu'il maîtrise avec la langue à apprendre pour débloquent certaines situations de communication. Le didacticien Véronique a confirmé ça par :

« Le manque de compétence dans la langue à apprendre pousse les apprenants à se réfugier, à la moindre difficulté, derrière la valeur sûre d'une langue sécurisante parce que suffisamment maîtrisée, qui permet d'exprimer des idées de manière plus subtile et d'argumenter de façon plus convaincante. »¹¹

5-3- L'insécurité linguistique

La notion d'insécurité linguistique est fondée par le sociologue William Labov. Calvet dit dans ce propos que :

« On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a l'insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. »¹²

D'après cette définition, nous arrivons à une personne en insécurisé quand il sent au mépris ou à l'hésitation vers la langue étrangère. Les marques de ce phénomène sociolinguistique sont nombreuses tels que : les pauses, l'utilisation des interjections, l'emploi de l'hyper correctionnel, les perturbations, les phrases coupées...c'est pour cette raison, il préfère employer la langue qu'il maîtrise suffisamment avec la langue étrangère pour passer ce sentiment de malaise.

6- L'impact de la langue source sur l'apprentissage du FLE

La présence de la langue source dans la classe du FLE est un phénomène courant dans nos écoles Algériennes, elle reste une réalité inévitable qui se produit quelque soit de façon volontaire ou involontaire par l'élève comme une stratégie de compensation, pour

¹¹VERONIQUE, Castellotti. *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. France, CLE international, Collection dirigée par Robert Galisson, 2018, p50

¹²CALVET, Louis-Jean. *La Sociolinguistique*. [Article en ligne]. in : <https://www.cairn.info/la-sociolinguistique--9782130798507-page-4...>(consulté le 15/02/2019.)

Chapitre II : la présence de la langue source en classe du FLE

pouvoir comprendre certains notion difficile et par l'enseignant comme un moyen qui facilite la transmission du savoir.

En ce qui concerne l'impact du recours à la langue source sur l'apprentissage du FLE, il existe deux points de vue différents:

Pour certains didacticiens, le recours à la langue source est un élément nécessaire qui facilite l'acquisition d'une nouvelle langue étrangère. Dans ce propos Castellotti souligne que : « la langue maternelle est une langue matrice pour les apprenants pour l'appropriation d'une autre langue.»¹³ Il a confirmé aussi que : « le professeur a recours à la langue première pour s'assurer de la bonne compréhension des apprenants, pour infirmer ou confirmer leurs hypothèses et contrôler leur interprétation. »¹⁴ Alors, la langue maternelle est la base de l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère, c'est la meilleure stratégie pour éviter le problème d'intercompréhension. Et pour que « les questions puissent être posées, les sens vérifiés, les incertitudes éliminés et que les explications qui ne sont pas accessibles dans L2 puissent être données. »¹⁵

Atkinson montre que « ignorer le rôle de la langue maternelle dans une salle de classe monolingue nous amène à enseigner d'une manière moins efficace. »¹⁶

À travers ce qui a dit par les didacticiens, nous pouvons dire que la présence de la langue source a un impact positif sur l'apprentissage du FLE. Elle permet de débloquent certaines situations d'intercompréhension entre l'enseignant et ses élèves et favorise les interactions et les échanges entre eux. En plus, la langue source peut aider l'élève à s'exprimer ses idées et ses pensées d'une manière plus précise et d'argumenter de façon convaincante sans

¹³ KOUTSOSTATHIS, Georges (2015). « *L'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE* ». Rapport de stage, Université de Rouen, p25

¹⁴VERONIQUE, Castellotti. *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. France, CLE international, Collection dirigée par Robert Galisson, 2018, p63

¹⁵ VERONIQUE, Castellotti et Moore DANIELE. *Alternances des langues et construction de savoirs*. [Article en ligne]. in : <https://books.google.dz/books?isbn=2902126611> (consulté le 22/02/2019.)

¹⁶ BOUDNA, Salima et Wassila BOUDRAA(2016). « *L'analyse des stratégies linguistiques des enseignants de français utilisées en classe de FLE, cas de la 3^{ème} année AP de quelque établissement scolaire de la ville de Bejaïa* ». Mémoire de Master en linguistique et didactique du FLE, Université de Bejaïa, p35

Chapitre II : la présence de la langue source en classe du FLE

avoir peur. Par exemple, lorsque l'enseignant pose une question, nous remarquons que la plupart des élèves ont la réponse mais, ils n'arrivent pas à s'exprimer en français. Donc, il nous semble inutile d'éliminer le recours à la langue première dans un cours de français.

Par contre, d'autres didacticiens voient que la référence à la langue première est un élément contestataire gênant l'accès à la langue seconde, elle a donc un impact négatif sur l'apprentissage du FLE.

Le recours à la langue source suscite des répercussions négatives, il est la source de toute interférence car les habitudes linguistiques de la langue maternelle ne laissent pas l'élève à se libérer. Par exemple, lorsque l'enseignant pose une question ou bien dans la construction d'une phrase, l'élève pense d'abord en arabe puis il fait la traduction en français, l'élève n'arrive pas à se débarrasser de sa structure arabe ce qui l'amène à commise des erreurs. Alors le recours à la langue maternelle est considéré comme un élément perturbateur qui bloque ou bien qui entrave l'acquisition d'une langue étrangère. Daniel Coste affirme que: « ce refus de toute référence à la L1 traduit sans doute une volonté, peu affirmée jusque-là, d'approcher l'autre langue pour elle-même, dans toute son étrangeté. »¹⁷ Donc, pour assurer un bon apprentissage de la langue étrangère, il faut éviter tout recours à la langue première.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire que la référence ou la non référence à la langue source en classe du FLE a toujours constitué un problème dominant dans les écoles, il y a certains qui acceptent son emploi en classe, ils le considèrent comme un facilitateur à l'acquisition d'une nouvelle langue étrangère. Et d'autres qui refusent totalement ce recours, ils évoquent ses aspects négatifs. Donc, il faut dire que si le tout français est nécessaire pour rendre l'apprenant performant en français, une piste qui autorise de faire recours de manière raisonnée à la langue source demeure à notre sens digne d'être étudiée.

¹⁷VERONIQUE, Castellotti. La langue maternelle en classe de langue étrangère. France, CLE international, Collection dirigée par Robert Galisson, 2018, p17

**Partie pratique : description
et analyse des données du
corpus.**

Introduction

Pour tenter d'apporter des réponses précises à notre problématique, et dans le but d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses de recherche, nous allons consacrer ce chapitre à l'exposition des types d'enquête que nous avons fait sur terrain, et à l'analyse et l'interprétation des résultats de cette enquête.

1- Description du terrain

Notre observation a été effectuée dans le collège de Ghassen Kanafani durant la période de 14 février jusqu'à le 22 avril 2019.

Cet établissement se trouve dans la commune de Hammam Debagh qui s'éloigne de 20km de la wilaya de Guelma.

Le CEM de Ghassen Kanafani comprend près de 328 apprenants; ce sont des élèves de niveau différent où il y a 3 classes de français chaque classe contient entre 30 et 32 élèves.

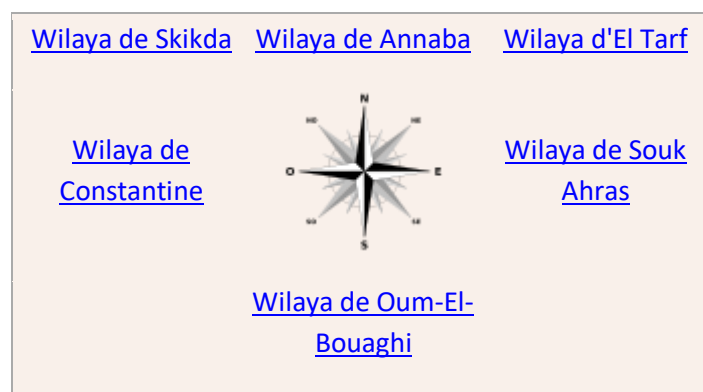


Figure1 : limitrophe de la wilaya de Guelma.

2- Description de l'échantillon

2-1 : l'échantillon de l'observation

Notre enquête a été réalisée dans deux classes de 2^{ème} année moyenne lors des cours habituels, dans lesquelles nous avons fait des séances d'observation non participantes où nous avons focalisé sur les interactions orales qui se déroulent entre : enseignant /apprenant ; apprenant/apprenant et apprenant /enseignant.

La première classe contient 34élèves; 19 garçons et 15 filles avec une enseignante ancienne pour une durée de quatre heures.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

La deuxième classe comprend 29 élèves; 10 garçons et 19 filles avec une nouvelle enseignante pendant trois séances.

Nous avons remarqué que dans les deux groupes :

- il y'a une homogénéité de l'âge (entre 14-16 ans).
- La majorité des apprentis sont des arabophones où l'arabe dialectal est considéré comme leur première langue.
- Avant chaque séance, il y'a un insupportable bruit et un chuchotement.
- Quotidiennement, l'enseignante fait un rappel au titre du projet et de la séquence.
- Les élèves répétitifs ne s'intéressent pas aux leçons.

2-2 l'échantillon du questionnaire

Nous avons distribué notre questionnaire à ceux qui enseignent la langue française au collège. Ce questionnaire, anonyme, contient 11 questions, destiné à 30 enseignants. Nous leur avons expliqué l'importance de ce questionnaire pour la réalisation de notre travail de fin d'étude. Pour cela, nous leur avons donné trois jours pour répondre au questionnaire.

Ces enseignants se trouvent dans 7 établissements différents dans la wilaya de Guelma:

- 5 enseignants au C.E.M de Ghassen kanafani, Hammam Debagh.
- 5 enseignants au C.E.M de 18 février, Hammam Debagh.
- 3 enseignantes au C.E.M de HassrenSaid, Roknia.
- 4 enseignants au C.E.M de Hadada Saleh, Roknia.
- 4 enseignants au C.E.M du 8 mai 45, Guelma.
- 5 enseignants au C.E.M de Aban Ramdanne, Guelma.
- 4 enseignants au C.E.M de Mimoun Ali, Guelma.

3- Renseignements généraux sur les enseignants et les apprenants

a- Les enseignants

D'une façon générale, nous remarquons que les enseignants du FLE maîtrisent le français grâce à une formation extensive qu'ils ont subie lors de leur processus d'apprentissage (durant 3 à 5ans) dans les universités ou à l'aide des formations continues.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

C'est-à-dire, les stages prévus par le ministère pour améliorer l'enseignement du français en Algérie.

Ils communiquent avec leurs élèves en français et parfois en arabe dialectal et même en combinant les deux à la fois. Ces deux dernières langues sont les plus maîtrisées. Certains enseignants encouragent, d'autres acceptent et il y a ceux qui interdisent l'emploi de la langue maternelle dans la classe de langue pour de différentes raisons.

b- Les apprenants

Le statut de la langue française pour les apprenants est absolument le même pour les enseignants. Elle est vue comme une langue étrangère passionnée et admirée par plusieurs apprentis, difficile et moins maîtrisée par d'autres élèves. Nous constatons que les échanges conversationnels entre eux se passent majoritairement en arabe dialectal. Lors l'apprentissage, les interactions entre les apprenants sont toujours bénéfiques puisqu'elles aident la diffusion et le partage des connaissances.

4- Supports et outils pédagogiques utilisés

Concernant l'utilisation du matériel didactique, nous avons constaté que l'enseignante n'a pas investi beaucoup de nouveaux moyens pédagogiques dans la classe hormis le tableau et les cahiers de leçons. De plus, elle a gardé la même disposition des tables des élèves. Nous avons remarqué aussi que l'enseignante n'a pas diversifié les supports lors de la description des séances ce qui interrompt parfois l'entrée facile des connaissances, car elle a négligé la différenciation pédagogique et que chaque apprenant possède un chemin d'apprentissage propre à lui.

5- Description du corpus

Dans le but de saisir l'effet de la langue source sur l'amélioration de l'apprentissage du FLE, nous avons organisé des séances d'observations non participantes avec les élèves de 2^{ème} année moyenne. Et pour que notre expérience soit plus riche, nous avons assisté avec deux enseignantes de français pour une durée de 7 heures. C'est-à-dire, on a assisté pendant 4 séances avec une enseignante et 3 séances avec l'autre. A cela, s'ajoute une recherche quantitative dans laquelle nous avons fait un questionnaire adressé à un panel de 30 enseignants qui sert à éprouver ou bien à renforcer l'enquête.

6- Méthode de la recherche

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons choisi deux méthodologies de travail de recherche : la méthode qualitative où nous avons assisté aux séances d'observation non participante sur terrain chez deux enseignantes de la langue française de 2^{ème} année moyenne. Et la méthode quantitative que nous avons réservée à un questionnaire dessiné à 30 enseignants qui sert, à travers les réponses et les points de vue des enseignants, à mesurer l'effet du recours à la langue source sur l'amélioration de l'apprentissage du FLE.

7- Les difficultés rencontrées lors de la réalisation de notre enquête

Pendant la réalisation de notre travail de recherche, nous avons rencontré quelques difficultés. Parmi ces difficultés nous pouvons citer d'abord, celles qui concernent les séances d'observation, où nous avons essayé d'assister avec une troisième enseignante dans l'établissement de Ghassen Kanafani afin d'enrichir notre travail de recherche, mais malheureusement elle n'a pas accepté. Elle nous a dit, qu'elle avait beaucoup de travaux à faire avec ses élèves et elle n'a pas de temps à perdre avec nous.

Aussi, nous avons rencontré des embûches dans la distribution du questionnaire, où il y a des enseignants qui n'ont pas accepté de répondre au questionnaire, cela nous a obligé de déplacer entre 7 établissements différents dans les villages de la wilaya de Guelma afin d'élargir le nombre des enquêtés. La même chose pour la collecte du questionnaire, nous avons attendu 3 jours pour les récupérer malgré cette période, il y a certains enseignants qui dépassent cette période pour les redonner ce qui nous a causé une perte de temps.

Malgré tous ces obstacles, notre désir et notre volonté sont restés intacts.

8- Analyse et interprétation de l'observation

Pour que notre travail soit plus abondant, nous avons assisté à des cours de français avec deux enseignantes de classe différentes pour une durée de 7 heures.

Enseignante N°1

Séance N°1 :

Déroulement de la séance : nous avons assisté la première séance avec les élèves de 2AM2, la séance s'est déroulée le jeudi 14/2/2019 de 9h à 10h, nous avons saisi que l'enseignante a commencé son cours par l'écriture des références sur le tableau :

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Projet2 : animer les fables.

Séquence2 : à vos bulles !

Activités : conjugaison.

Titre : le futur simple.

Support : BD p 92.

Puis, elle a demandé aux élèves de sortir les cahiers et de recopier les informations mentionnées sur le tableau rapidement et calmement. Avant de commencer la nouvelle leçon, l'enseignante a fait un petit rappel au cours précédents « la bande dessinée ».

Enseignante : quel est le lexique de la bande dessinée ?

Elève : le lexique de la BD est : une vignette, une cartouche, une planche, une onomatopée.

Enseignante : très bien. Maintenant, ouvrez le livre page 92 observez bien les images et dites- moi quelles sont les animaux présentés dans les bulles.

Elève : la tortue et les canards

Enseignante : comment feront les deux canards pour transporter la tortue ?

Elève : avec le bout d' **[un branche]**

Enseignante : a demandé aux élèves de lire le dialogue.

Enseignante : quels sont les verbes conjugués dans la BD ?

Elève : arriverons, volerons, prendrons, pourras.

Enseignante : à quel temps sont conjugués ?

Elève : au futur simple.

Enseignante : et quel est la terminaison de futur simple ?

Elève : rai, ras, ra, ra, rons, rez, ront.

Elève : madame, quand est ce qu'on utilise le futur simple ?

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Enseignante : on utilise le futur simple pour exprimer une action qui se produira dans un avenir proche ou lointain. Et qu'au futur simple, tous les verbes ont les mêmes terminaisons sauf quelques verbes irréguliers comme : être, avoir, aller, faire.

Elève : Madame [نقدرو نستعملوه كي نكونو نهديرو]

Enseignante : Oui lorsqu'on veut exprimer une action qui se produira au futur.

[لولاد شوفو le futur simple نستعملوه كي نعودونهديرو على حاجة راح نديروها في المستقبل]

Vous avez compris ?

Elève : oui madame.

Enseignante : écrivez avec moi la règle.

Elève : madame [نكتبو] la règle ?

Enseignante : oui.

Explication :

Les élèves de cette classe sont vraiment motivés, il y a des interactions et des échanges en français entre l'enseignante et ses élèves. L'enseignante ne laisse pas l'élève d'utiliser la langue source, elle essaye toujours d'utiliser la reformulation des questions, les gestes et les mimiques pour que les élèves puissent comprendre, aussi pour aider l'élève à trouver la réponse facilement sans faire recours à la langue source. En dépit de ça, les élèves font recours à la langue source pour s'exprimer comme : madame [نكتبو] la règle /Madame [نقدرو نستعملوه كي نكونو نهديرو]. Ils n'ont pas un bagage linguistique suffisant qui leur permet de s'exprimer en français, ainsi, ils alternent les deux langues. L'enseignante a utilisé la langue source uniquement à la fin de la séance pour renforcer la compréhension des élèves par exemple : [نستعملوه كي نعودونهديرو على حاجة راح نديروها في المستقبل] le futur simple

Nous avons remarqué aussi, que les élèves croient que le genre en arabe est le même en français par exemple : au lieu de dire **une branche**, ils ont dit [**un branche**]. Cela provoque des interférences grammaticales.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Séance N°2 :

Déroulement de la séance : la séance s'est déroulée le jeudi 14/2/2019 de 10h à 11h, nous avons saisi que l'enseignante a commencé son cours par l'écriture des références sur le tableau :

Activité : travail dirigé.

Support : manuel p 87.

C'est une séance de TD, La classe contient de 17élèves; 8filles et 9 garçons.

L'enseignante commence toujours la leçon par un petit rappel des cours précédents.

Elle a demandé aux élèves d'ouvrir le manuel p 87. Quels sont les animaux présentés dans les bulles ?

Elève : le lièvre et [**le tortue**]

Enseignante : on dit la tortue pas le tortue c'est un nom féminin.

[لولاد مكمش ساكتين برك]

Enseignante : demande aux élèves de passer au tableau pour jouer le rôle de ces animaux.

Elève : deux apprentis passent au tableau et redisent le contenu des bulles.

Enseignante : varie les participations, chaque fois monte un groupe.

A la fin de la séance, l'enseignante a fait une petite récapitulation et elle a demandé aux élèves de répéter ce qu'elle a dit.

Explication :

Dans cette séance, nous avons remarqué que les élèves ont des difficultés grammaticales comme **la tortue**, ils l'ont appelée[**le tortue**]. Et phonétique; les élèves ne font pas la liaison comme dans [**vous êtes**]. En ajoutant que L'enseignante a utilisé la langue arabe uniquement pour donner des ordres aux élèves par exemple : [لولاد مكمش ساكتين برك]. Elle essaye toujours de corriger les fautes, et d'utiliser le français accompagné des gestes et des mimiques afin de faciliter la compréhension des élèves et d'éviter tout recours à la langue source.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Séance N°3 :

Déroulement de la séance : la séance s'est déroulée le jeudi 21/2/2019 de 9h à 10h, comme d'habitude l'enseignante a commencé son cours par l'écriture des références sur le tableau :

Activité : correction des exercices.

Support : manuel p87.

Avant de commencer la correction des exercices, l'enseignante a demandé aux élèves de lui rappeler l'intitulé du projet et de la séquence.

Elève : madame l'intitulé du projet est : la fable. Et l'intitulé de la séquence est : à vos bulles.

Enseignante : qu'est ce qu'une fable ?

Elève : c'est une histoire imaginaire. Elle commence et se termine par une moralité.

Enseignante : qu'est ce qu'une moralité ?

Elève : la moralité est une parole de sage.

Enseignante : donnez-moi des exemples sur la moralité.

Elève : il ne faut pas juger les gens sur les apparences.

Enseignante : très bien. Donnez-moi des titres de fable.

Elève : l'âme et le chien, la tortue et les deux canards, les trois petits ours [**l'élève n'a pas fait la liaison**].

Enseignante : maintenant, ouvrez le livre activité 3 page89.

L'enseignante a insisté les élèves faibles à lire la consigne.

Elève : traduit la consigne : [يتكلم : parlent] [يرئف : rêvent] [غاضب : en colère]

Enseignante : très bien. Quels sont les types de phrase ?

Elève : phrase interrogative, exclamative, déclarative et impérative.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Enseignante : quelle belle histoire ! Quel sentiment exprime la phrase ?

Elève : [دهشة]

Enseignante : essayez de parler en français s'il vous plaît : la phrase exprime l'étonnement.

Explication :

Le recours à la langue source fait seulement de la part des élèves dans la traduction de quelques mots comme [en colère : غضب], cela signifie que les élèves connaissent le sens de ces mots en arabe mais ils ne peuvent pas l'expliquer en français ; ils ont des difficultés à s'exprimer en français. L'enseignante a accepté ce recours pour renforcer la compréhension des élèves. Au même temps, elle essaye toujours d'encourager les élèves à parler en français, elle adapte son discours au niveau des élèves à travers la reformulation des questions et l'utilisation des gestes et des mimiques sans faire recours à la langue source.

Séance N°4 :

Déroulement de la séance : la séance s'est déroulée le jeudi 28/2/2019 de 10h à 11h, C'est une séance de révision pour les examens.

L'enseignante a fait une révision des deux projets précédents qui sont : le conte et la fable.

Enseignante : qu'est ce qu'un conte ?

Elève : le conte est une histoire imaginaire.

Enseignante : quels sont les caractéristiques du conte ?

Elève : la formule « il était une fois. »

Enseignante : et quels sont les temps utilisés dans un conte ?

Elève : le passé simple et l'imparfait.

Enseignante : dans quelle partie on utilise l'imparfait ?

Elève : dans la partie initiale.

Enseignante : et le passé simple ?

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Elève : on utilise le passé simple dans le développement des événements.

Enseignante : et les caractéristiques de la fable ?

Elève : madame dans la fable les animaux sont des personnages qui parlent/ la fable commence et se termine par une moralité.

Enseignante : très bien. Qu'est ce qu'une moralité ?

Elève : c'est une parole de sage.

Enseignante : dans le projet3 on va faire la légende. La légende c'est [الأسطورة]

[الولاد شوفوفي]a compositionنجيلولكم texte نقلولكم cest ce qu'il s'agit d'une : fable, conte ou une légende]

Enseignante : quels sont les types de la phrase ?

Elève : les types de la phrase [est] le type interrogatif, le type exclamatif, impératif, déclaratif.

Enseignante : non, on dit les types de la phrase sont. Corrige

Enseignante : quel est la terminaison du futur simple ?

Elève : les élèves donnent facilement la réponse.

Enseignante : conjuguez le verbe « marcher » au futur simple.

Elève : les élèvent conjuguent facilement le verbe.

Explication :

Les élèves sont vraiment motivés, ils ont un niveau moyen. Les interactions entre l'enseignante et ses élèves sont souvent en français, L'enseignante fait recours à la langue source dans le but d'aider l'élève à mieux comprendre le sens du mot par exemple : La légende c'est [الأسطورة]. Aussi pour confirmer la compréhension des élèves comme :

[الولاد شوفوفي]a compositionنجيلولكم texte نقلولكم cest ce qu'il s'agit d'une : fable, conte ou une légende].

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Elle explique la leçon en français accompagnés des gestes et des mimiques pour transmettre l'information aux élèves sans faire recours à la langue source. Sauf dans les cas où il y a des mots qu'on ne peut pas exprimer par le non verbal, à ce moment, elle fait recours à la langue source pour débloquent certaines situations d'intercompréhension comme dans le mot [الأسطورة].

Enseignante N°2

Séance N°1 :

Déroulement de la séance : la séance s'est déroulée le lundi 15/04/2019 de 14 :30h à 15 :30h avec les élèves de la classe 2AM1.

L'enseignante a demandé aux élèves de sortir les cahiers et d'écrire avec lui les références mentionnées sur le tableau :

Activité : grammaire.

Titre : utilisons le pronom relatif « qui ».

Elle a commencé la séance par une petite révision du cours précédent « la nominalisation ».

Enseignante : comment faire la nominalisation ?

Elève : le radical du verbe plus le suffixe.

Enseignante : quels sont les suffixes qu'on a étudié ?

Elève : age, ement, ation...

Enseignante : très bien. Donc aujourd'hui on va voir une nouvelle leçon, ouvrez le livre page 111 et suivez moi je vais lire le texte. Lorsqu'elle a terminé la lecture elle a demandé aux élèves de lire le texte.

Quels sont les composants d'un texte ?

Elève : sujet, verbe et complément

Enseignante : dans une phrase on trouve des natures de mot, quels sont ces natures ?

Elève : les élèves n'ont pas compris la question.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Enseignante : a essayé d'aider les élèves à trouver la réponse, elle a dit que parmi les natures de mot on a : les verbes, les adjectifs et quoi d'autres ?

Elève : aaa oui, les articles, les pronoms personnels...

Enseignante : très bien. Quel est le rôle du pronom personnel ?

Elève : le pronom personnel sert à remplacer un GN.

Enseignante : regardez cet exemple : « il était une fois, une vieille bergère **qui** gardait ses chèvres... »Lorsqu'on remplace le pronom relatif souligné **qui** par « vieille bergère » qu'est ce que vous avez remarqué ?

Elève : madame [كايين تكرر]

Enseignante : oui il y a une répétition. Donc, on utilise le pronom relatif **qui** pour remplacer un mot ou un groupe de mot et pour éviter la répétition.

Comment appeler l'expression qui contient un pronom relatif ?

Elève : proposition relative.

Enseignante : très bien. On l'appelle proposition subordonnée relative.

Qui peut répéter dans deux phrases tout ce qu'on a dit sur le pronom relatif « **qui** » ?

Elève : les élèves font une petite récapitulation.

Enseignante : très bien, maintenant écrivez avec moi la règle.

Elève : madame la règle [نفسها اللي في الكتاب] ?

Enseignante : non écrivez avec moi.

Explication :

Les élèves de cette classe sont vraiment motivés, mais nous avons remarqué pendant la lecture du texte qu'ils ont des difficultés phonétiques. Concernant le recours à la langue source, l'enseignante explique la leçon uniquement en français sans faire aucun recours à la langue arabe. Par contre, cette dernière est employée par les élèves dans quelques mots d'une manière inconsciente ou consciente comme dans le mot [تكرر] les élèves ont compris qu'il y a une répétition mais, ils n'ont pas trouvé le mot en français c'est pour cette raison

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

ils ont utilisé l'arabe. À ce moment, l'enseignante a accepté ce recours à la langue arabe pour confirmer la compréhension des élèves et favoriser l'apprentissage.

Séance N°2 :

Déroulement de la séance : la séance s'est déroulée le mercredi 17/04/2019 à 10h. C'est une séance de conjugaison « le passé composé ».

Comme d'habitude avant de commencer la nouvelle leçon, l'enseignante a fait un petit rappel du cours précédent.

Enseignante : ouvrez le livre page 113. Et suivez-moi je vais lire le texte.

Après la lecture, elle a expliqué le contenu du texte aux élèves. Et elle a demandé aux élèves de lui donner le sens de quelques mots du texte. Comme :

Que veut dire a menti ?

Elève : [كذب]

Enseignante : voila, c'est-à-dire : il n'a pas dit la vérité.

Et que veut dire le mot immense ?

Elève : [كبيرة ، واسعة]

Enseignante : voila. Immense c'est-à-dire vaste ou bien très grande.

Maintenant, relevez les verbes conjugués au texte ?

Les élèves ont relevé tous les verbes conjugués.

Enseignante : combien de parties contient ce verbe : a menti ?

Elève : le verbe contient deux parties.

Enseignante : donc le passé composé se compose de deux parties. L'auxiliaire être ou avoir au présent de l'indicatif plus le participe passé du verbe conjugué.

On utilise le passé composé pour réciter les événements d'un passé plus proche. Et le passé simple pour une action qui s'est déroulée dans le passé lointain.

Que veut dire lointain ?

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Elève : [البعيد]

Enseignante : oui [الماضي البعيد]

Donc pour formuler le participe passé du verbe de 1^{ère} groupe, on lève la marque d'infinitif et on ajoute le « é » par exemple : manger → mangé

Pour les verbes de 2^{ème} groupe, on lève la marque de l'infinitif et on ajoute le « i » par exemple : finir → fini

La même chose pour les verbes de 3^{ème} groupe, on lève la marque d'infinitif et on ajoute le « u » par exemple : devenir → devenu

Elève : [madame بـ ir او يكمل] [علاه devenir verbe de 3^{ème} groupe]

Enseignante : les verbes de 2^{ème} groupe sont des verbes irréguliers [قلناها و عاودناها]

On va faire des exemples pour voir si vous avez compris ou non, je vais écrire les exemples sur le tableau.

Elève : [مدام نكتبو معاك]

Enseignante : [non مكان لاه تكتبوهم]

Elève : madame le participe passé : [avoir مع نديروه و être مع نديروه]

Enseignante : attendez, on va voir ça étape par étape.

Donc, le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir ne s'accorde jamais avec son sujet par contre, le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde toujours avec son sujet en genre et en nombre.

Elève : maitresse [la marque du féminin et du pluriel] [لي مع être هو مالي نزيدولهم]

Enseignante : oui exactement.

Vous avez compris le passé composé.

Elève : oui maitresse.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Explication :

Nous avons remarqué que les élèves recourent souvent à la langue source surtout dans l'explication des mots par exemple : [كذب] ce qui montre que les élèves ont des difficultés au niveau de langue. Ils utilisent souvent l'alternance codique pour s'exprimer, ou bien pour mieux comprendre comme : maîtresse [la marque du féminin et du pluriel نزيدولهم هو ما لي être مع لي]. L'enseignante fait recours à la langue source pour confirmer la compréhension des élèves comme : oui [الماضي البعيد]. Aussi, dans les moments de colère comme : [قناها و عاودناها]. Elle essaye toujours d'adapter son discours au niveau des élèves par l'utilisation de la reformulation et les exemples afin d'assurer la compréhension des élèves. Nous avons constaté aussi, qu'elle n'a pas interdit les élèves lorsqu'ils répondent en arabe dans le but d'assurer l'information comme : **voilà. Immense c'est-à-dire vaste ou bien très grande.**

Séance N°3 :

Déroulement de la séance : l'enseignante a demandé aux élèves de sortir leurs cahiers et d'écrire avec elle la date, l'activité et le thème. C'est une séance de préparation + production de l'écrit.

Puis, elle leur a demandé d'ouvrir le livre page 119 et de lire le texte. Après la lecture elle leur a expliqué le contenu du texte.

Enseignante : il y a combien de personnes dans le texte ? Lesquels ?

Elève : il y a deux personnes. Icare et son père.

Enseignante : où se trouvent Icare et son père ?

Elève : dans un château.

Enseignante : très bien. Que veut dire des ailes ?

Elève : madame [أجنحة]

Enseignante : oui exactement. Et les plumes ?

Elève : les élèves n'ont pas de réponse.

Enseignante : les plumes sont [الريش] en arabe.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Pour chercher le lieu on pose quelle question ?

Elève : on pose [**le question**] où.

Enseignante : on dit la question ce n'est pas [**le question**] c'est un mot féminin. Corrige

Donc, où se déroulent les événements de cette histoire ?

Elève : les événements se déroulent dans une île qui se trouve en Grèce.

Enseignante : Icare veut faire quoi ?

Elève : il veut voler.

Enseignante : est-ce qu'il a réussi ?

Elève : non, il tomba dans la mer.

Madame [واش هي التجربة بالفرنسية]

Enseignante : l'expérience.

Que veut dire grâce à ? On dit par exemple : j'ai réussi grâce à mon intelligence.

Elève : [بسبب]

Enseignante : oui.

Explication :

Le recours à la langue source fait de la part de l'enseignante; pour aider l'élève à comprendre certains mots difficiles comme les plumes en arabe sont [الريش]. Et de la part des élèves; comme un appel à l'aide lexical par exemple : Madame [واش هي التجربة بالفرنسية] ce qui montre que les élèves ont des difficultés à s'exprimer en français.

Nous avons remarqué aussi, qu'il y a une interférence de genre par exemple : au lieu de dire la question les élèves ont dit [**le question**], c'est un phénomène fréquente chez les élèves de deuxième année moyenne, mais l'enseignante essaye toujours de corriger les fautes des élèves. Elle insiste toujours de dire aux élèves de ne pas penser en arabe parce qu'il provoque des interférences.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Corpus :

		<i>Date</i>	<i>Heure</i>	<i>Lieu</i>	<i>Activité</i>
<i>Enseignante N°1</i>	Séance 1	14/02/2019	9h-10h	Classe 2AM2	Conjugaison
	Séance 2	14/02/2019	10h-11h	Classe 2AM2	Travail dirigé
	Séance 3	21/02/2019	9h-10h	Classe 2AM2	Correction des exercices
	Séance 4	28/02/2019	10H-11h	Classe 2AM2	Révision pour les examens
<i>Enseignante N°2</i>	Séance 1	15/04/2019	14 :30h-15 :30h	Classe 2AM1	Grammaire
	Séance 2	17/04/2019	10h-11h	Classe 2AM1	Conjugaison
	Séance 3	18/04/2019	9h-10h	Classe 2AM1	Préparation + production de l'écrit

Synthèse :

D'après l'analyse des séances d'observation, nous déduisons que la langue source a une place considérable dans l'enseignement/ apprentissage du FLE surtout chez les élèves, ils l'utilisent pour s'exprimer et pour répondre aux questions de l'enseignant parce qu'ils n'ont pas un bagage linguistique suffisant qui leur permet d'exprimer en français. Nous avons remarqué aussi que les élèves commettent des interférences beaucoup plus lexicales à cause de la traduction de l'arabe vers le français. On remarque ainsi que les enseignants essaient toujours de corriger les fautes et d'encourager les apprentis de parler en français. En ajoutant que les enseignants expliquent la leçon uniquement en français accompagné des gestes et des mimiques sauf dans les cas d'intercompréhension, ils font recours à la langue source pour débloquer cette situation et aider l'élève à mieux comprendre. Cela est

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

confirmé par le didacticien Véronique : « la présence de la langue première est bien sûr largement favorisé par le contexte dans lequel se situe l'apprentissage »¹.

9- Collecte des données du questionnaire adressé aux enseignants

Le questionnaire est un ensemble des questions ouvertes et fermées qui nous permettent d'interroger plusieurs personnes d'une façon anonyme afin d'avoir une réponse claire à notre problématique.

Donc, nous avons choisi de faire un questionnaire parce que, ce dernier nous sert à interroger les enseignants d'une façon anonyme sur la méthode qu'ils utilisent dans l'enseignement du français. Autrement dit, il nous sert à connaître si l'enseignant accepte ou refuse le recours à la langue source pendant l'apprentissage du FLE.

10- Analyse et interprétation du questionnaire adressé aux enseignants

Notre questionnaire servira comme moyen de connaissance les différents points de vue des enseignants sur l'effet du recours à la langue source sur l'amélioration de l'apprentissage du FLE. Nous présentons les résultats de notre questionnaire sous forme de tableaux et histogrammes qui représentent la fréquence de chaque résultat accompagné d'un commentaire.

Mais avant de commencer l'analyse du questionnaire, nous avons présenté les caractéristiques principales de notre échantillon à travers le sexe et l'âge :

Le sexe :

Sexe	Nombre d'enseignants	La fréquence
Féminin	23	76,7%
Masculin	7	23,3%
Total	30	100%

¹VERONIQUE, Castellotti. *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. France, CLE international, janvier 2018, p58

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Parmi 30 enquêtés, nous distinguons 23 femmes représentant 76% et 7 hommes représentant 23,3%. Ce résultat nous a permis de comprendre que la majorité des participants sont de sexe féminin contre une minorité de sexe masculin.

L'âge :

Les années	Nombre	Fréquence
Moins de 30ans	16	53,3%
De 30ans à 40ans	8	26,7%
De 40ans à 50ans	6	20%

A partir du tableau ci-dessus, nous constatons que parmi les trente enquêtés, 16 enseignants qui représentent 53,3% ont moins de 30ans, 8 d'entre eux représentant 26,7% ont de 30ans à 40ans. Et les 6 restants qui représentent 20% ont 40ans à 50ans. Nous remarquons que la majorité des enseignants qui composent notre échantillon sont encore des jeunes, donc ils n'ont pas encore assez d'expérience dans le domaine d'enseignement.

Question N°1 :

Vous enseignez depuis :

Moins de cinq ans

De 5 ans à 20ans

Plus de 20ans

Les années	Nombre des enseignants	Pourcentage %
Moins de 5ans	13	43,3%
De 5ans à 20ans	12	40%
Plus de 20ans	5	16,7%
Total	30	100%

Tableau N°01 : Les années d'expérience.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

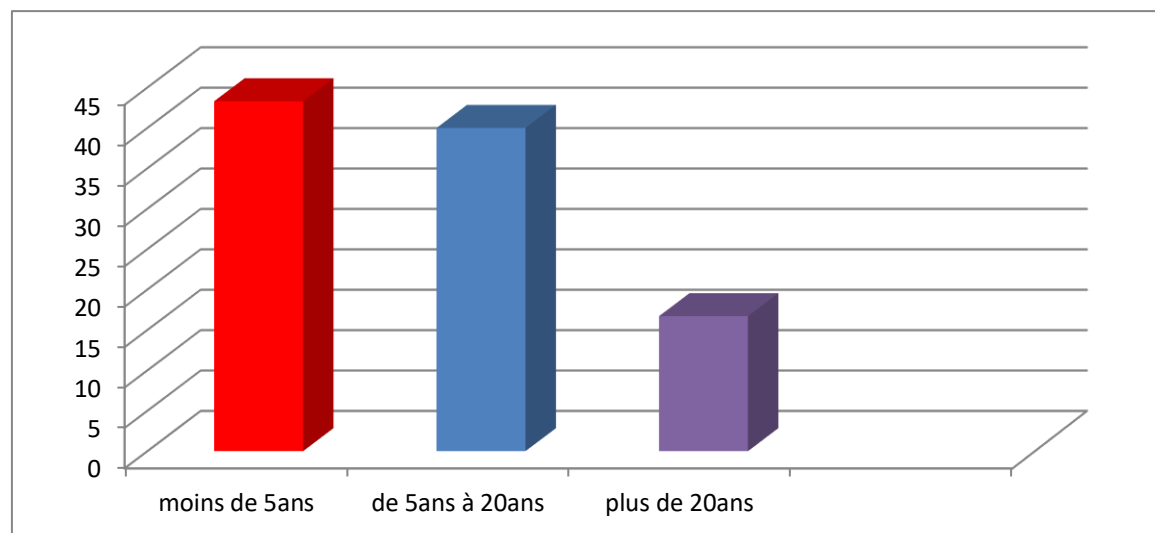


Figure N°1 : Les années d'expérience.

Parmi les trente données recueillies, nous distinguons que 13 enseignants qui représentent 43,3% ont moins de 5ans dans le domaine de l'enseignement de la langue française, 12 enseignants d'entre eux qui représentent 40% ont de 5 à 20ans d'expérience ainsi que, 5 enseignants qui égale 16,7% ont plus de 20ans.

Nous remarquons que la majorité des enseignants qui composent notre échantillon ont moins de 5ans (43,3%) dans le domaine de l'enseignement, donc ils n'ont pas assez d'expérience. Par contre, une minorité de notre échantillon (16,7%) ont de l'ancienneté dans le domaine d'enseignement de la langue française. Toujours est-il que la question de l'expérience est plus ou moins présente

Question N°2 :

Vos élèves sont-ils motivés en français ?

	Nombre des enseignants	Pourcentages %
Oui	17	56,7%
Non	5	16,7%
Parfois	8	26,7
Total	30	100%

Tableau N°2 : La motivation des élèves.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

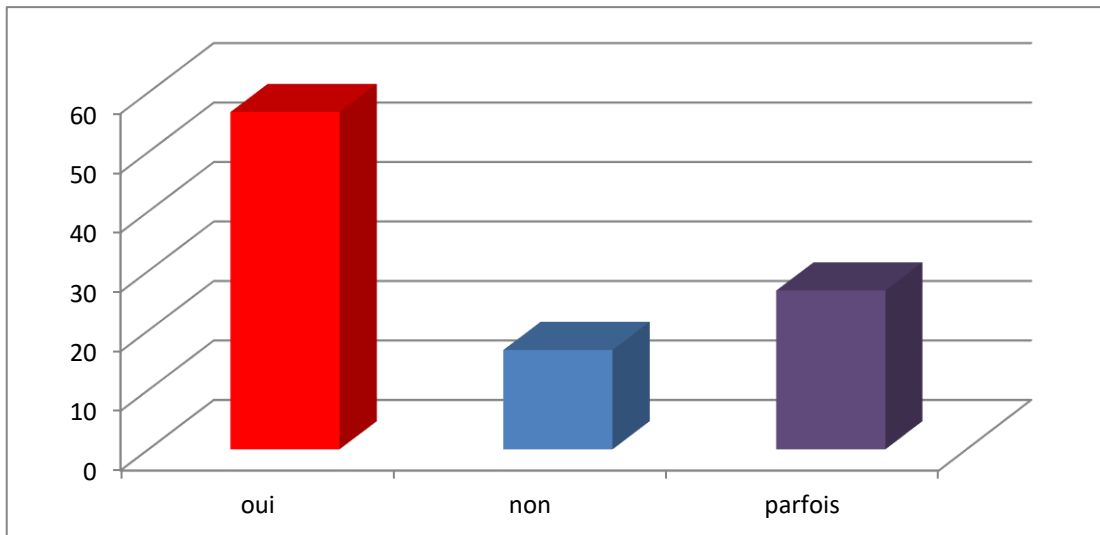


Figure N°2 : la motivation des élèves.

A partir du tableau ci-dessous, nous distinguons que sur les 30 répondants, un nombre élevé de 17 enseignants qui égalent 56,7% répondent par « oui », les élèves sont motivés. Tandis que, 8 enseignants représentant 26,7% répondent par « non », les 8 restants égalent 26,7% répondent par « parfois » ils sont motivés « parfois » non selon l'activité et le rôle de l'enseignant.

Nous remarquons que la majorité des enquêtés de notre échantillon confirment que leur élèves sont motivés en français contre une minorité de 8 enseignants confirmant que leur élèves sont faibles, ils ne sont pas motivés du tout.

Question N°3 :

Comment vous trouvez le niveau de vos élèves en français ?

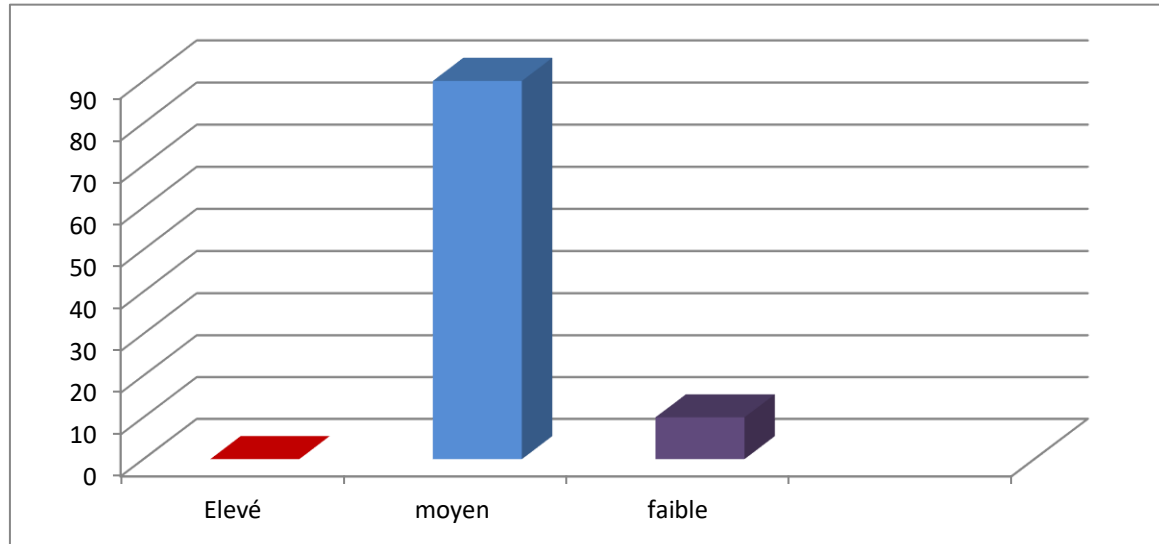
Élevé Moyen faible

	Nombre des enseignants	Pourcentage %
Elevé	0	0%
Moyen	27	90%
Faible	3	10%
Total	30	100%

Tableau N°3 : Le niveau des élèves.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

D'après le tableau ci-dessous, nous remarquons que la grande majorité de notre enquêtés qui égale 90% affirment que le niveau de leurs élèves en français est moyen, en revanche, une minorité qui égale 10% assurent que leurs élèves ont un niveau faible en français. Tandis que le niveau élevé est tout à fait absent 0%.



Histogramme N°3 : Le niveau des élèves.

Question N°4 :

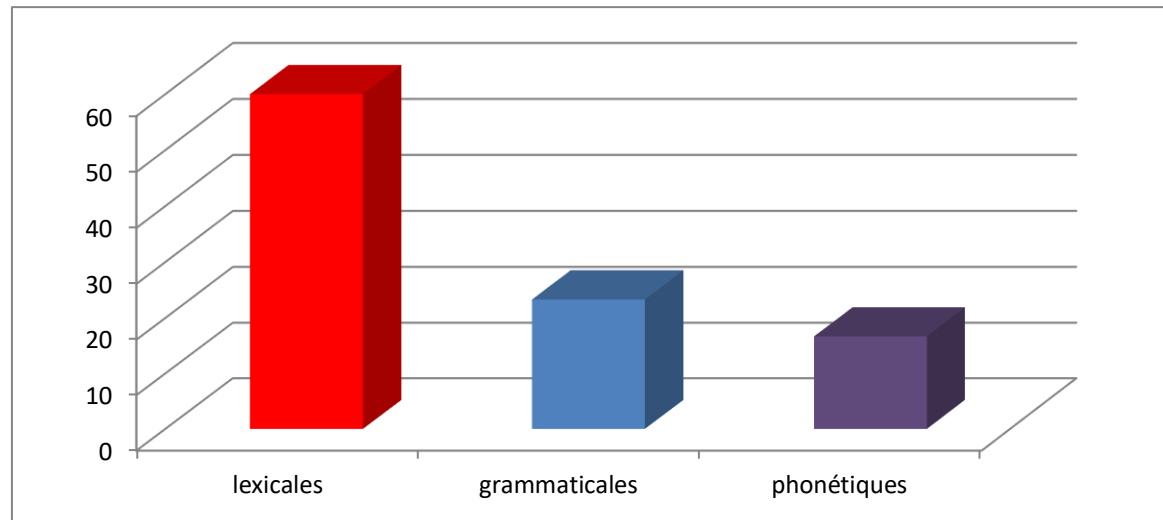
Dans quels types d'activité vos apprenants trouvent-ils des difficultés ?

Lexicales grammaticales phonétiques

	Nombres des enseignants	Pourcentage %
Lexicales	18	60%
Grammaticales	7	23,3%
Phonétiques	5	16,7%
Total	30	100%

Tableau N°4 : Les difficultés des élèves.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus



Histogramme N°4 : Les difficultés des élèves.

A partir des résultats mentionnés au tableau ci-dessous concernant les types d'activités où les élèves trouvent des difficultés, nous remarquons que le plus grand nombre des élèves ont des difficultés d'ordre lexical, cela est confirmé par le pourcentage le plus élevé de 60% marqués par nos enquêtés. En revanche, deux petites parties de notre échantillon ont un taux faible. La première partie se résume à 23,3% des enseignants qui déclarent que leurs élèves rencontrent des difficultés grammaticales tandis que, la deuxième partie égale 16,7% indique que les élèves rencontrent plus de difficultés au niveau d'ordre phonétique à cause d'un manque de lecture.

Ces résultats nous ont permis de comprendre que les élèves du collège n'ont pas un bagage linguistique suffisant en français. C'est pour cela qu'ils mélangent leur propre lexique avec celui de la langue source.

Question N°5 :

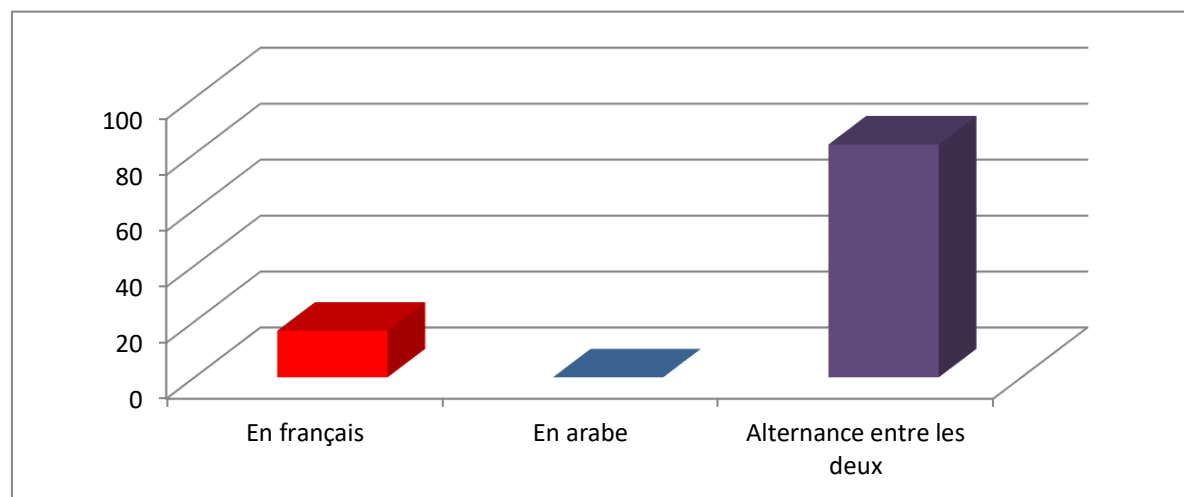
Lorsque vous posez des questions, les réponses de vos élèves sont :

En français	<input type="text"/>
En arabe	<input type="text"/>
Alternance entre les deux	<input type="text"/>

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

	Nombre des enseignants	Pourcentage %
En français	5	16,7%
En arabe	0	0%
Alternance entre les deux	25	83,3%
Total	30	100%

Tableau N°5 : La langue des réponses des élèves dans la classe.



Histogramme N°5 : La langue des réponses des élèves.

Nous soulignons d'après les chiffres mentionnés dans le tableau ci-dessous que la majorité des apprenants utilisent l'alternance français/arabe pour répondre aux questions des enseignants. Cela est indiqué par le taux le plus élevé de 83%. Tandis que, 16,7% seulement des enseignants affirment que leurs élèves utilisent uniquement le français dans la classe. Concernant l'arabe, personne n'annonce que leurs élèves utilisent l'arabe pour répondre aux questions 0%.

Nous remarquons que la plupart des interactions des élèves au sein de la classe du FLE se fait en alternance entre français/arabe. Cela indique que les élèves ne possèdent pas un bagage linguistique assez riche pour s'exprimer en français. Sauf quelques élèves représentant 16,7% qui parlent seulement en français sans faire recours à la langue source.

Question N°6 :

Recouriez-vous à la langue arabe pendant la présentation de la leçon ?

Jamais

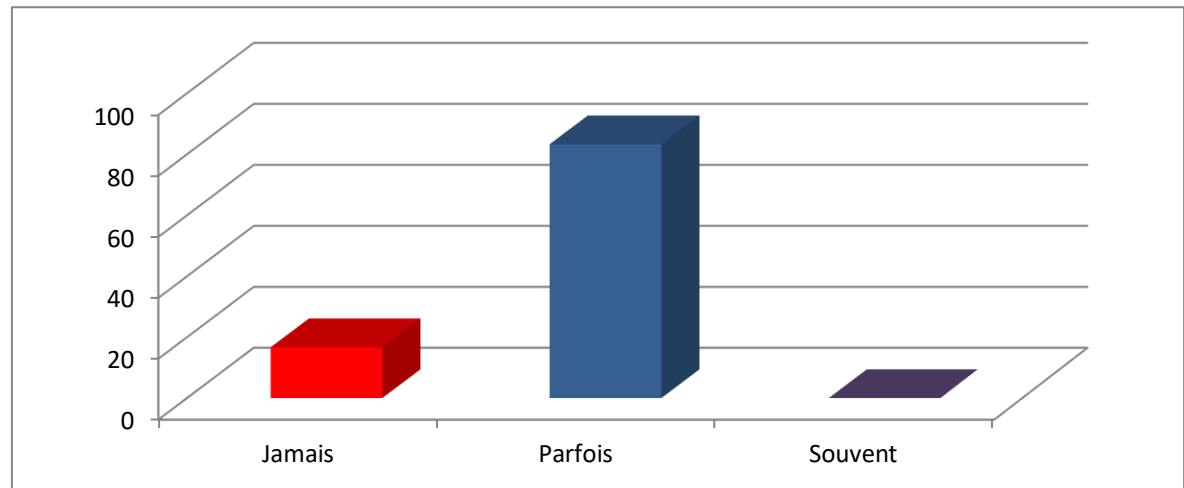
parfois

souvent

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

	Nombre des enseignants	Pourcentage%
Jamais	5	16,7%
Parfois	25	83,3%
Souvent	0	0%
Total	30	100%

Tableau N°6 : Le recours à la langue arabe par les enseignants en classe de FLE.



Histogramme N°6 : Le recours à la langue arabe par les enseignants en classe de FLE.

A travers la lecture du tableau ci-dessus, nous trouvons qu'un nombre élevé de nos formateurs représentant un taux de 83,3% déclarent qu'ils font « parfois » le recours à la langue source pendant la présentation de la leçon par contre un nombre assez réduit de 16,7% uniquement annoncent qu'ils n'utilisent « jamais » la langue arabe lors de la présentation du cours de français, parce qu'il est interdit pédagogiquement d'utiliser la langue arabe en classe de FLE. Tandis qu'il n'y a aucun enseignant qui déclare le recours fréquent à la langue arabe 0%.

Le pourcentage élevé de 83,3% confirme que le phénomène d'alternance codique est présent dans la classe du français. Cela nous a poussés de poser une autre question sur la raison pour laquelle les enseignants font ce recours.

6-a Si oui, pour quelle raison :

Pour expliquer certains mots difficiles

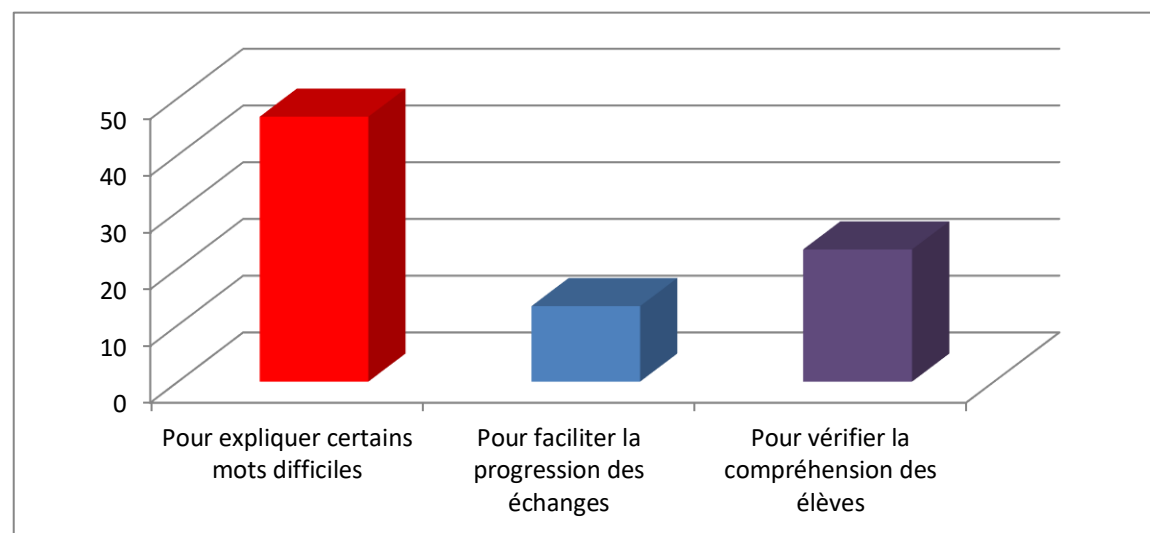
Pour faciliter la progression des échanges

Pour vérifier la compréhension des élèves

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

	Nombre des enseignants	Pourcentage%
Pour expliquer certains mots difficiles.	14	46,7%
Pour faciliter la progression des échanges.	4	13,3%
Pour vérifier la compréhension des élèves.	7	23,3%

Tableau N°7: La justification du recours à la langue source par les enseignants.



Histogramme N°7 : La justification du recours à la langue source.

D'après les résultats obtenus concernant les raisons pour lesquelles les enseignants font recours à la langue source, nous constatons que 14 formateurs qui égalent 46,7% affirment qu'ils utilisent parfois la langue arabe pour l'explication de certains mots qui sont difficiles. Tandis que, 7 formateurs qui égalent 23,3% indiquent que ce recours a pour but de vérifier la compréhension des élèves, ainsi que une minorité de 13,3% des enseignants désignent que parfois le recours à la langue source aide les élèves à participer, il facilite donc la progression des échanges.

Les résultats obtenus de cette question, nous ont permis de comprendre que la majorité des enseignants du collège utilisent la langue source pour aider les élèves à comprendre certains mots difficiles.

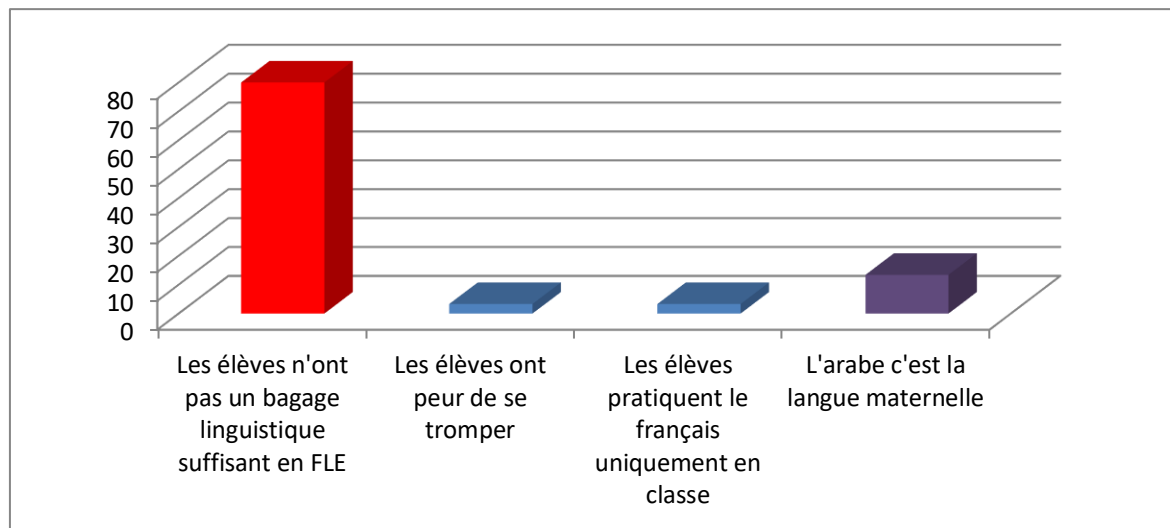
Partie pratique : description et analyse des données du corpus

Question n°7 :

A votre avis, pour quelle raison l'élève préfère-il s'exprimer en arabe ?

	Nombre des enseignants	Pourcentage %
Les élèves n'ont pas un bagage linguistique suffisant en FLE.	24	80%
Les élèves ont peur de se tremper.	1	3,3%
Les élèves pratiquent le français uniquement en classe.	1	3,3%
L'arabe c'est la langue maternelle.	4	13,4%
Total	30	100%

Tableau N°8 : Les raisons pour lesquelles l'élève préfère s'exprimer en arabe.



Histogramme N°8 : Les raisons pour lesquelles l'élève préfère s'exprimer en arabe.

Le tableau ci-dessus montre que sur 30 enquêtés de notre échantillon, 24 enseignants représentant 80% affirment que les élèves préfèrent s'exprimer en arabe parce qu'ils ne possèdent pas un bagage linguistique assez riche en français, c'est pour cela qu'ils utilisent la langue arabe. 4 enseignants d'entre eux qui égalent 13,4% disent que l'élève préfère s'exprimer en arabe parce qu'elle est sa langue maternelle, il l'utilise inconsciemment. Alors que pour une petite minorité de 3,3% des enseignants justifient ce recours par la peur autrement dit, l'élève n'arrive pas à s'exprimer en français parce qu'il a peur de se tremper. Ainsi que un même pourcentage de 3,3% des enseignants montrent que les apprenants préfèrent s'exprimer en arabe parce qu'ils ne pratiquent pas le français à la maison ou bien

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

dans la société, ils la pratiquent uniquement en classe ce qui provoque des difficultés à parler couramment en français.

Les résultats de cette question montrent que la majorité des apprenants n'ont pas un bagage linguistique suffisant en FLE qui leur permet d'exprimer leurs idées et leurs pensées d'une manière correcte, c'est pour cela qu'ils préfèrent d'employer la langue arabe pour exprimer le point exact.

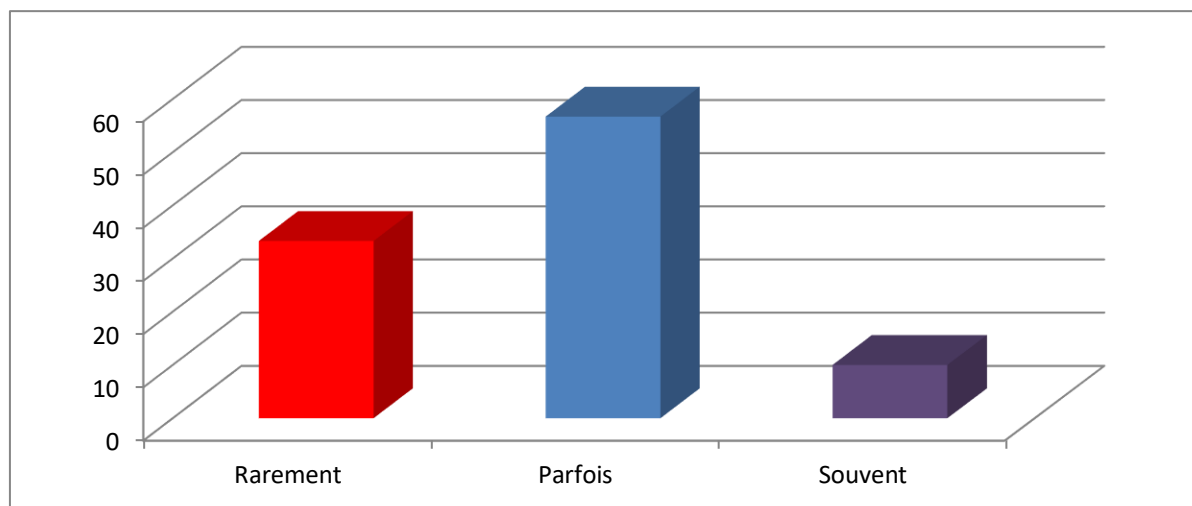
Question N° 8 :

L'emploi de la langue source vous aide à atteindre vos objectifs dans la plupart du temps ?

Rarement parfois souvent

	Nombre des enseignants	Pourcentage %
Rarement	10	33,3%
Parfois	17	56,7%
Souvent	3	10%
Total	30	100%

Tableau N° 9 : Le degré du rôle de la langue dans la réalisation des objectifs.



Histogramme N°9: Le degré du rôle de la langue source dans la réalisation des objectifs

Ce tableau montre que la majorité de nos enquêtés 56,7% répondent que l'emploi de la langue source les aide « parfois » à atteindre leurs objectifs dans la plupart du temps. En revanche, 33,3% des enseignants affirment que le recours à la langue source les aide « rarement » à accomplir leurs buts. La petite minorité restant 10% certifie que

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

l'utilisation de la langue source en classe du FLE est nécessaire parce qu'elle les aide « souvent » à atteindre leurs objectifs dans la plupart du temps.

A partir de ces résultats, nous comprenons que l'utilisation de la langue arabe en classe du FLE est inévitable parce qu'elle aide parfois la plupart des enseignants (56,7%) à réaliser leurs objectifs.

Question N° 9 :

Pensez-vous que le recours à la langue source a un impact positif ou négatif sur l'apprentissage du FLE ?

Positif

Négatif

	Nombre des enseignants	Pourcentage %
Positif	20	33,3%
Négatif	10	66,7%
Total	30	100%

Tableau N° 10 : L'effet du recours à la langue source sur l'apprentissage du FLE.

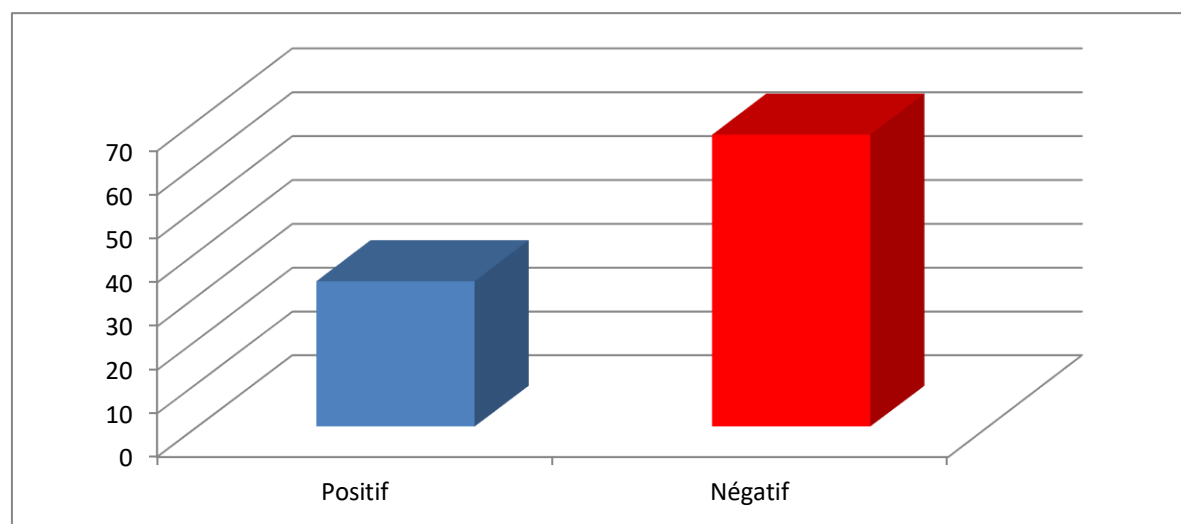


Figure N°10 : L'effet du recours à la langue source sur l'apprentissage du FLE.

A travers la lecture des chiffres mentionnés dans le tableau ci-dessus, nous pouvons dire que 66,7% des enseignants de français assurent que le recours à la langue source en classe du FLE a un impact « négatif » sur l'apprentissage du français du fait que cette méthode va créer chez l'apprenant une habitude de paresse autrement dit, l'emploi de la langue arabe habitue l'élève à ne pas réfléchir en français ce qui provoque des effets

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

négatifs sur le niveau. Par contre, 33,3% des enseignants affirment que l'utilisation de la langue source en classe du FLE a un impact « positif » sur l'apprentissage du FLE. Cela est justifié par le fait qu'elle permet de débloquent certaines situations d'intercompréhensions.

En résumé, la référence à la langue source en classe du FLE s'avère pour la plupart de nos enquêtés, négatif, car elle freine l'apprentissage du français et provoque des interférences linguistiques. Or, pour quelques enseignants, ce recours est important parce qu'il aide les apprenant à mieux comprendre certains mots qui sont difficiles.

Question N°10 :

Quelle place donnée à la langue source dans la classe du français langue étrangère ?

	Nombre des enseignants	Pourcentage %
Aucune place	8	26,7%
2 ^{ème} place après le français	22	73,3%
Total	30	100%

Tableau N° 11 : La place de la langue source en classe du FLE.

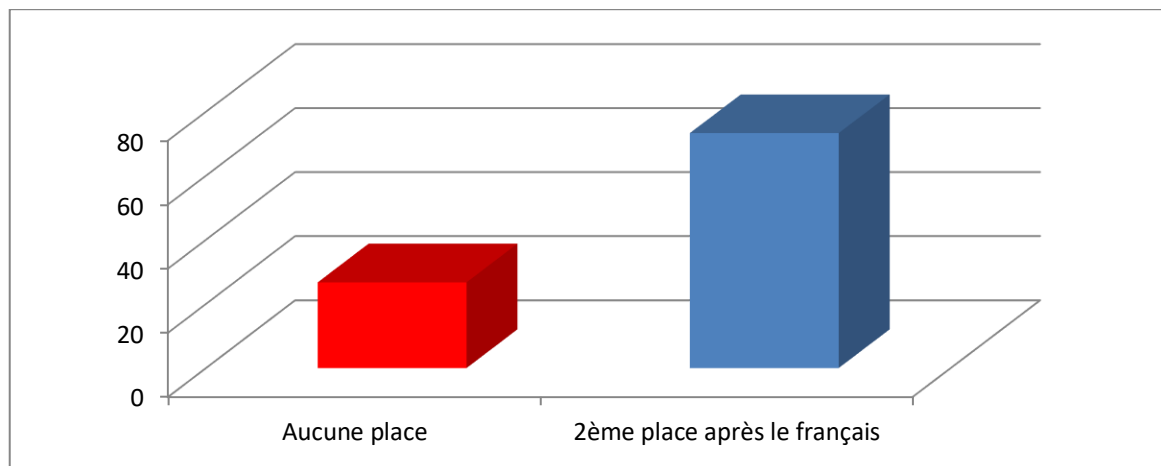


Figure N°11 : La place de la langue source en classe du FLE

D'après les résultats mentionnés dans le tableau ci-dessus et dans la représentation graphique, nous constatons clairement que 73,3% de nos informateurs considèrent que la langue source occupe une deuxième place après la langue française. Tandis que, un taux peu élevé de 23,3% déclarent que la langue source n'a aucune place dans la classe du français langue étrangère.

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

En somme, la majorité de nos enseignants accordent la seconde place à la langue source cela est justifié par un taux de 73,3%. C'est-à-dire, nous devons utiliser d'abord le tout français mais dans les situations de blocage où l'élève s'avère des difficultés de compréhension, nous pouvons recourir à la langue source pour aider l'élève à mieux comprendre. Par contre, un nombre peu élevé des enseignants affirment que ne nous devons jamais utiliser la langue source en classe du FLE parce qu'elle n'aide pas l'élève à développer ces compétences langagières.

Question N° 11 :

Selon vous, doit-on ou non aider l'élève à se libérer de la langue source dans son processus d'apprentissage du FLE ?

Si oui, Comment?

	Nombre des enseignants	Pourcentage %
Oui	23	76,6%
Non	3	10%
Partiellement	4	13,3%
Total	30	100%

Tableau N° 12 :L'aide/ L'ignorance de la langue source

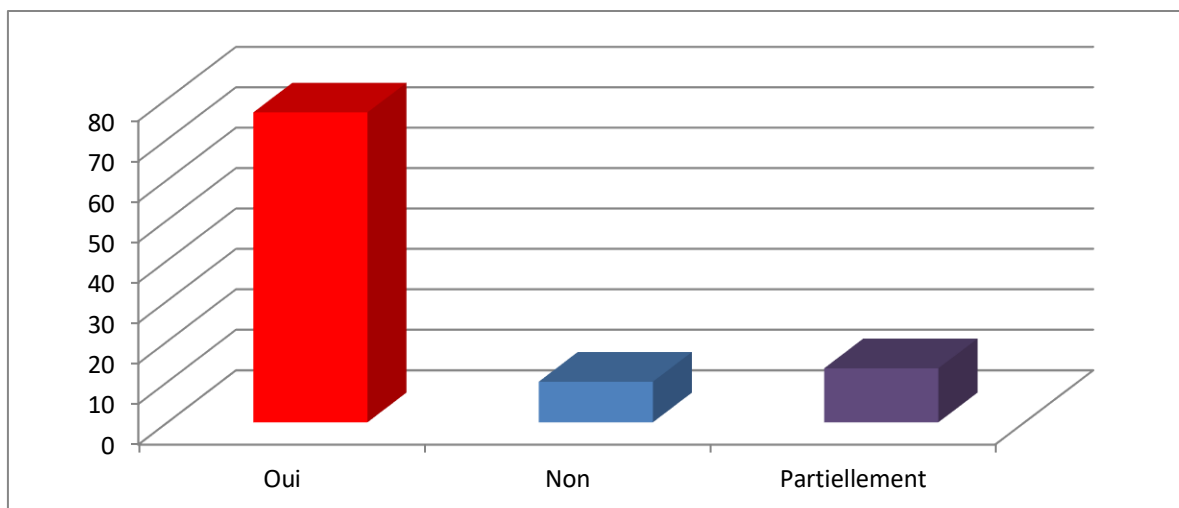


Figure N°11 : L'aide/L'ignorance de la langue source.

Nous constatons dans cette dernière question que la majorité de nos enquêtés ont répondu par « oui », on doit aider l'élève à se libérer de la langue source pendant l'apprentissage du FLE avec un pourcentage très élevé de 76,6%. Par contre, seulement

Partie pratique : description et analyse des données du corpus

10% des enseignants qui voient qu'on ne doit pas aider l'élève à se libérer de la langue source dans son processus d'apprentissage du FLE cela est justifié par : le répertoire linguistique de la langue source permet d'apprendre ce qui est équivalent dans l'autre langue. En ajoutant qu'une petite minorité désignée par un taux de 13,3% a répondu par « partiellement » car ces deux langues sont indissociables.

D'après ce qui précède, nous pouvons dire que la majorité de nos participants déclarent qu'il faut aider l'élève à se libérer de la langue source dans son processus d'apprentissage du FLE. Ils ont justifié leurs réponses par l'utilisation des autres techniques comme : la mimique, les dessins, les gestes, les illustrations, la reformulation, les images aussi par l'utilisation des supports audio visuels. Tout ça va aider l'élève à se libérer de sa langue source et à enrichir son bagage linguistique.

Synthèse :

D'après la lecture des résultats du questionnaire, nous déduisons que la majorité de nos participants font recours à la langue source dans le but d'expliquer certains mots difficiles. La même chose pour les élèves qui alternent souvent les deux langues car ils n'ont pas un bagage linguistique suffisant qui leur permet de s'exprimer en français. Mais, ceci ne représente pas une solution idéale pour améliorer l'apprentissage du FLE. En ajoutant que la plupart de ces enseignants ont affirmé que l'emploi de la langue source a un impact négatif sur l'apprentissage du FLE car, l'élève va s'habituer à ne pas réfléchir en français, il attend directement la traduction sans se casser la tête. Dans ce cas, les compétences de l'élève en français ne se développent jamais et son niveau reste toujours faible.

Donc, nous pouvons dire en bref que la référence à la langue arabe en classe de français n'est pas vraiment la bonne solution pour aider l'élève à améliorer ses compétences en français langue étrangère parce qu'on peut la remplacer par d'autres moyens plus efficaces tel que : l'utilisation des gestes, des images, des supports audio visuel ... Qui facilitent la compréhension du français. Mais, il y a des moments où le recours à la langue source est nécessaire; comme dans les cas de blocage où l'élève n'arrive pas à comprendre, à ce moment l'utilisation de la langue source est important pour débloquent cette situation d'intercompréhension.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que l'interprétation des séances d'observation appliquées au CEM de Ghassen Kanafani et l'analyse des résultats du questionnaire destiné aux enseignants nous ont permis de confirmer notre hypothèse de recherche qui dit : la langue source est un socle langagier favorisant l'apprentissage du FLE si elle a été utilisée à bon escient, mais qui ne doit pas être une justification qui ouvrirait les portes à des aventures maladroites.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans un cadre socio-didactique, qui s'intéresse aux phénomènes à la fois didactiques et sociolinguistiques adéquats. Notre principal but a été d'examiner l'impact de la langue source sur l'amélioration de l'apprentissage du FLE chez les élèves de 2^{ème} année moyenne au collège de Ghassen Kanafani qui se trouve à la wilaya de Guelma.

Pour réaliser notre objectif, nous avons divisé notre travail en deux parties : une partie théorique, dans laquelle nous avons étudié la coexistence des langues en Algérie qui résulte le phénomène de contact de langue. Après, nous avons vu l'impact de la langue source sur l'apprentissage du FLE, où nous avons constaté que certains didacticiens acceptent l'emploi de la langue source dans la classe du français, ils la considèrent comme un facteur favorisant l'apprentissage du FLE. Par contre, d'autres voient le contraire, le recours à la langue source a un impact négatif sur l'apprentissage du FLE, ils le considèrent comme un élément perturbateur qui freine l'acquisition d'une nouvelle langue étrangère. Et une partie pratique, consacrée à l'analyse des séances d'observations non participantes effectuées chez les élèves de 2^{ème} année moyenne, et à l'interprétation des données recueillies du questionnaire destiné aux enseignants.

L'analyse des données du corpus, nous a montré que s'il est officiellement interdit de recourir à l'emploi de la langue source dans la classe du FLE, nous avons remarqué le contraire dans la pratique ; la langue source occupe une place incontournable dans la classe du français soit pour l'enseignant ou pour l'apprenant.

Donc, les résultats obtenus lors des séances d'observations non participantes et celles du questionnaire destiné aux enseignants nous ont permis de confirmer notre hypothèse de recherche qu'est : la langue source est un socle langagier favorisant l'apprentissage du FLE. Néanmoins, l'emploi de la langue source n'est pas vraiment une solution idéale pour rendre l'apprenant performant en français ou pour améliorer ses compétences en français, lequel procédé peut être remplacé par d'autres moyens comme : la reformulation des questions, l'utilisation des gestes, des regards, des dessins et des supports audio-visuels. Mais, il y a des moments où la référence à cette langue est nécessaire comme dans les situations de blocage où l'élève n'arrive pas à comprendre. Dans ce cas là, le recours à la langue source est essentiel pour débloquer cette situation d'intercompréhension.

Conclusion générale

Il va sans dire, à la fin de ce travail, qu'une question intéressante en relation avec notre sujet à savoir, est-ce qu'on peut faire d'autres études qui portent sur les moyens qui favorisent l'apprentissage de la langue française sans faire recours à la langue arabe comme les gestes, les mimiques, les dessins et les supports audio-visuels ...?, peut, à notre sens, être posée. Ceci constituerait un thème de recherche pertinent.

Bibliographie

Ouvrages généraux

- 1- BESSE, Henri. *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris, Collection dirigée par Françoise Lapeyre, 2004, 183p
- 2- BOUZELBOUDJEN, Halim et al. *Français 2^{ème} année moyenne livre du professeur*. Ministre de l'éducation nationale, 2011, 45p
- 3- CALVET, Louis Jean. *La sociolinguistique*. PUF, Que sais je ?, 2013, 198p
- 4- VERONIQUE, Castellotti. *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. France, CLE international, Collection dirigée par Robert Galisson, 2018, 124p
- 5- CYR, Paul et Claude GERMAIN. *Les stratégies d'apprentissage*. Paris, CLE International, 1998, 181p

Dictionnaires

- 1- CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde*. France, CLE International, 2003, 303p
- 2- DUBOIS, Jean et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse-Bordasse, 1994, 514p
- 3- LAROUSSE, Pierre. *Le Petit Larousse illustré 2013*. Paris, Larousse, 2012, 1934 p
- 4- MOUNIN, George. *Dictionnaire de linguistique*. Paris, PUF, Quadrige, 2004, 384p
- 5- ROBERT, Jean-Pierre. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Editions Ophrys, 2008, 224p

Articles

- 1- ABDERRZAK, Amara. *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?*. Université de Mostaganem, Synergies Algérie n°11, 2010, p121-125.

[Article en ligne]. in : <https://gerflint.fr/Base/Algerie11/abderrezak.pdf> (consulté le 24/01/2019.)

2- AIT-CHAALAL, Amine. *Langue(s) arabe(s), monde(s) arabe(s), arabité, arabisme : éléments de réflexion et d'évaluation de dynamiques complexes*. Revue internationale de politique comparée, 2007, p51-68. [Article en ligne]. in: <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2...> (Consulté le 18/11/20018.)

3- BARROIS, Ludovic. *Le Français langue étrangère, le français langue seconde et le français de scolarisation : définition et problématique*. [Article en ligne]. in : <https://www.l-barrois.fr/app/download/5797555987/FLE.pdf> (consulté le: 13/05/2019.)

4- CALVET, Louis-Jean. *La Sociolinguistique*. [Article en ligne]. in : <https://www.cairn.info/la-sociolinguistique--9782130798507-page-4...> (consulté le 15/02/2019.)

5- CASTELLOTTI, Véronique et Moore DANIELE. *Alternances des langues et construction de savoirs*. [Article en ligne]. in : <https://books.google.dz/books?isbn=2902126611> (consulté le 22/02/2019.)

6- DEMOUGIN, Françoise. *Approche culturelle de l'enseignement du français*. [Article en ligne] in : <http://journals.openedition.org/trema/476> (consulté le 13/05/2019.)

7- KANOUA, Saida. *Culture et enseignement du français en Algérie*. Université d'Annaba, Synergies Algérie n°2, 2008, p155-190. [Article en ligne]. in : <https://gerflint.fr/Base/Algerie2/kanoua.pdf> (consulté le 25/02/2019.)

8- MEDANE, Hadjira. L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie. [Article en ligne]. in : <https://journals.openedition.org/tipa/1394> (consulté le 10/05/2019)

9- PALLOTTI, Gabriele. *La Classe dans une perspective écologique de l'acquisition*. [Article en ligne] in : <https://journals.openedition.org/aile/1395> (consulté le 30/02/2019.)

10- VILATTE, Jean-Christophe. *Méthodologie de l'enquête par questionnaire*. [Article en ligne] in :

ins.dev-projet.com/.../vilatte-methodologie-enquete-questionnaire.p... (consulté le 25/04/2019.)

Mémoires

1- ABDALLAH, Karima et Ouissam HAMANI (2016). « *L'impact des langues sources sur l'enseignement/apprentissage du lexique et de la syntaxe du français dans le cycle moyen : approche socio-didactique* ». Mémoire de Master en linguistique et didactique du FLE, Université de Bejaïa, 119p

2- BOUDNA, Salima et Wassila BOUDRAA(2016). « *L'analyse des stratégies linguistiques des enseignants de français utilisées en classe de FLE, cas de la 3^{ème} année AP de quelque établissement scolaire de la ville de Bejaïa* ». Mémoire de Master en linguistique et didactique du FLE, Université de Bejaïa, 125p

3- KOUTSOSTATHIS, Georges (2015). « *L'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE* ». Rapport de stage, Université de Rouen, 41p

4- SLIMANE, Yessad (2013). « *Le français des étudiants à Bejaïa : usage et attitudes linguistiques cas des étudiants de 1^{ère} et 2^{ème} année de sciences infirmières et ceux des sciences humaines et sociales* ». Mémoire de Master en sciences du langage, Université de Bejaïa, 65p

Sitographie

1- BALLABRIGA, Michel. *Sémantique textuelle 1. Texto !mars 200*. [En ligne]. in : <http://www.revue-texto.net/Reperes/Cours/Ballabriga1/index.html> (Consulté le 01/11/2018.)

2- BOUTAN, Pierre. *Langue(s) maternelle(s): de la mère ou de la patrie ?*. [En ligne]. in : <https://www.cairn.info/revue-ela-2003-2-page-137.htm> (consulté le 10/5/2019.)

3- DPUBLISHING. *Interférences phonétiques et phonologiques lors de l'apprentissage d'une langue étrangère et remédiations (partie 1)*. [En ligne]. in :

<https://digitalpublishing.wordpress.com/.../interferences-phonetiques-et-phonologique...> (Consulté le 10/05/2019)

4- Le Dico des définitions. *Définition de langue maternelle-concept et sens*. [En ligne]. in : lesdefinitions.fr/langue-maternelle (consulté le 4/11/2018.)

5- THIERY, Jean-Claude. *Langue berbère : Peuples, territoires et histoire*. [En ligne].in : <https://agoraformation.wordpress.com/2009/04/27/langue-berbere/> (consulté le 15/11/2018.)

Annexe

Dans le cadre d'une enquête pour l'élaboration d'un mémoire de Master en didactique ayant pour intitulé : « l'effet du recours à la langue source sur l'amélioration de l'apprentissage en classe de FLE. » nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Merci d'avance pour vos réponses.

Le sexe : masculin féminin

L'âge : 36 ans

1- Vous enseignez depuis :

Moins de cinq ans
De 5 ans à 20ans
Plus de 20ans

2- Vos élèves sont-ils motivés en français ?

..... Oui

3- Comment vous trouvez le niveau de vos élèves en français ?

Élevé Moyen faible

4- Dans quels types d'activité vos apprenants trouvent-ils des difficultés ?

Lexicales grammaticales phonétiques

5- Lorsque vous posez des questions, les réponses de vos élèves sont :

En français

En arabe

Alternance entre les deux

6- Recouriez-vous à la langue arabe pendant la présentation de la leçon ?

Jamais parfois souvent

6-a- Si oui, pour quelle raison :

Pour expliquer certains mots difficiles

Pour faciliter la progression des échanges

Pour vérifier la compréhension des élèves

7- A votre avis, pour quelle raison l'élève préfère-il s'exprimer en arabe ?

..... parce que il n'a pas un bagage linguistique

8 - L'emploi de la langue source vous aide à atteindre vos objectifs dans la plupart du temps ?

Rarement

parfois

souvent

9 - Pensez-vous que le recours à la langue source a un impact positif ou négatif sur l'apprentissage du FLE ?

Positif

Négatif

Expliquez.

..... Parfois le recours à la langue arabe aide les élèves à mieux comprendre

10 - Quelle place donnée à la langue source dans la classe du français langue étrangère ?

..... 2^eème place après la langue française

11 - selon vous, doit-on ou non aider l'élève à se libérer de la langue source dans son processus d'apprentissage du FLE ?

..... Oui

Comment Il ya d'autres moyens qui facilitent la transmission du savoir sans faire recours à la langue arabe comme l'utilisation des images, des vidéos, des gestes ...

Dans le cadre d'une enquête pour l'élaboration d'un mémoire de Master en didactique ayant pour intitulé : « l'effet du recours à la langue source sur l'amélioration de l'apprentissage en classe de FLE. » nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Merci d'avance pour vos réponses.

Le sexe : masculin féminin

L'âge : 50 ans

1- Vous enseignez depuis :

Moins de cinq ans

De 5 ans à 20ans

Plus de 20ans

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input checked="" type="checkbox"/>

2- Vos élèves sont-ils motivés en français ?

..... Oui

3- Comment vous trouvez le niveau de vos élèves en français ?

Élevé

Moyen

faible

4- Dans quels types d'activité vos apprenants trouvent-ils des difficultés ?

Lexicales

grammaticales

phonétiques

5- Lorsque vous posez des questions, les réponses de vos élèves sont :

En français

En arabe

Alternance entre les deux

6- Recouriez-vous à la langue arabe pendant la présentation de la leçon ?

Jamais

parfois

souvent

6-a- Si oui, pour quelle raison :

Pour expliquer certains mots difficiles

Pour faciliter la progression des échanges

Pour vérifier la compréhension des élèves

7- A votre avis, pour quelle raison l'élève préfère-il s'exprimer en arabe ?

Parce qu'il n'arrive pas à s'exprimer en français
il a peur de se tromper.
Il y a des enseignants qui acceptent la réponse en arabe

8 - L'emploi de la langue source vous aide à atteindre vos objectifs dans la plupart du temps ?

Rarement

parfois

souvent

9 - Pensez-vous que le recours à la langue source a un impact positif ou négatif sur l'apprentissage du FLE ?

Positif

Négatif

Expliquez.

L'élève ne se casse pas la tête, il attendra tjrs la traduction, si bien qu'il n'apprendra jamais cette langue (le français)

10 - Quelle place donnée à la langue source dans la classe du français langue étrangère ?

Pour l'enseignement du français (FLE) il ne faut surtout pas penser à expliquer en arabe donc (aucune place)

11 - selon vous, doit-on ou non aider l'élève à se libérer de la langue source dans son processus d'apprentissage du FLE ?

Pour apprendre une langue étrangère, on doit oublier la langue source.
Il y a d'autres moyens pour expliquer (des gestes, des grimaces, des vidéos, des images, ...)